

## NOUVELLES DU CANADA

### Le tonnerre au Saguenay

### TRISTE NOYADE A SAINT-HYACINTHE

### Autour des fêtes du 4 juillet

### CHOSSES ET AUTRES

### LA Foudre à Jonquières

### ELLE TOMBE DANS L'ÉGLISE PENDANT LA GRAD'MESSE

### UN ENFANT TUÉ.—NOMBREUX BLESSÉS

Québec, 5.—Toute la région de Chicoutimi est en émoi depuis hier matin à la suite d'un accident sans précédent, je crois, dans la province de Québec. La saison, dans le district du Lac St-Jean et du Saguenay, a été extraordinairement pluvieuse et les orages s'y sont succédés avec une persistance terrifiante. Dans l'espace de trois semaines, la foudre est tombée sur la chapelle de Chicoutimi et a détruit l'église de St-Gédéon. Le tonnerre a, pour ainsi dire, grondé d'une manière permanente durant la seconde moitié du mois de juin, et avec tant de force que, de mémoire d'homme, rien de semblable n'a été constaté dans la région. La superstition s'en mêle et les esprits montés s'attendent à quelque catastrophe du genre de celle qui détruisit la forêt du Saguenay et du lac St-Jean en 1870. Or, hier matin, un orage s'abatait soudain sur les paroisses de Jonquières, Chicoutimi, L'Épervier, Ste-Anne, St-Alphonse et St-Fulgence. De 9 heures à 11 heures, la foudre fit des sennes. La paroisse de Jonquières fut surtout visitée par la foudre qui tomba à plusieurs endroits dans le bois. Vers 9.45 heures, le curé, M. l'abbé Kirouac, monta en chaire et, au cours de son sermon, demanda à ses paroissiens réunis dans l'église au nombre d'environ 1200 de fermer les fenêtres à cause du danger de la foudre. Après quelques remarques sur la fête du jour il descendit et se rendant à l'autel, il entonna le "Credo." Tout à coup un bruit épouvantable se fit entendre et, aux yeux des fidèles tous terrifiés, deux gerbes de feu partant du milieu de l'église s'élevèrent en sens contraire, l'une vers le chœur, et l'autre vers la porte. Instantanément, deux autels latéraux furent enluminés, les murs craquèrent et une pluie de plâtre et de débris s'abattit dans le transept et le chœur. Une panique s'ensuivit, des cris de terreur retentirent et la foule affolée se précipita en hurlant vers les issues. Les gens se bousculèrent, comme bien l'on pense, et, chose extraordinaire, personne n'a été tué durant la panique.

La foudre, cependant, a fait une victime, outre une vingtaine de blessés. Un jeune homme du nom de Donat Côté, âgé de 15 ans, qui avait assisté à la messe basse où il avait accompagné, était retourné à la grad'messe et se tenait le coude appuyé sur le bras métallique d'un escalier conduisant au jubé lorsqu'il fut frappé par le fluide électrique et tué instantanément.

Lorsque les gens furent revenus de leur première terreur, ils transportèrent son corps à la maison d'école, où le Dr Clarke fit de valus efforts pour pratiquer la respiration artificielle. Le malheureux jeune homme ne put être rappelé à la vie.

Le phénomène a été prodigieux; le fluide est entré par le toit du temple et est descendu par un tuyau cylindrique suspendu au centre en forme de T renversé, puis est sorti par les deux extrémités du T. Une partie a culbuté deux autels et renversa l'église qui un parapluie, qui un chapeau, un objet de piété, et même des enfants. Inutile de dire que le service divin a été interrompu.

M. le curé, qui n'a pas reçu de blessures graves, a invité les fidèles à se rendre le soir à l'église où un salut solennel a été chanté. L'autel de la Ste-Vierge a été presque complètement détruit. Le feu a été pris à l'église et c'est M. Alfred Girouard qui l'a éteint. Il a reçu des brûlures fort douloureuses.

Voici les noms de quelques-uns des blessés: Ismaël Gagnon, Madame A. Laroche, Mme A. Pédan et un des chanteurs, M. C. Bergeron. Côté, la victime, était le seul soutien de sa mère, veuve, et de ses frères et sœurs. On organise une souscription pour venir en aide à la famille en détresse. Votre correspondant alors en voyage à Chicoutimi, se rendit à Jonquières en apprenant la nouvelle et tient ces détails de la bouche d'une des personnes présentes, M. J. H. Brassard, marchand et maître de poste de l'endroit. M. Brassard n'a aucune idée des sensations éprouvées lors du passage du fluide. Il s'est senti ébranlé, a-t-il dit, et a entendu un bruit ressemblant à celui d'un tremblement de terre.

L'église de Jonquières, paroisse appelée souvent Rivière aux Sables, à cause de la rivière de ce nom qui la traverse, est toute neuve. C'est à peine si elle est terminée depuis deux ans. Les dommages causés par la foudre ne dépasseront pas \$500.

Inutile de dire que cette affaire cause une sensation extraordinaire dans la région. Des centaines de per-

sonnes sont allées visiter l'église de Jonquières dont les réparations commenceront sans délai. C'est la troisième église frappée par la foudre en trois semaines dans cette région. Durant toute la journée d'hier, des familles se sont réunies par groupes pour causer de ce qui se passe. Des prières publiques seront faites pour demander la protection du ciel contre la foudre.

Jonquières est situé à 10 milles de Chicoutimi.

Un violent orage a visité la région du lac St-Jean hier. La population de Roberval et des paroisses environnantes était terrifiée par les grondements du tonnerre et la foudre est tombée plusieurs fois dans le lac, dans l'espace d'une demi-heure au plus. C'était à proprement parler la première journée de chaleur de la saison. Le thermomètre a marqué jusqu'à 95 degrés à l'ombre à 3 heures de l'après-midi.

### LA REUNION A QUEBEC

### DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

### LA NECESSITE DES FONDS DE RESERVE

Québec, 5.—Le congrès s'est ouvert hier matin par une procession par les principales rues de la ville et une grad'messe à l'église de St-Sauveur. Le révérend M. Frémont officiait. La partie vocale a été rendue par le chœur de l'église de St-Sauveur sous la direction de M. Télesphore Verret. Les soli ont été chantés par M. J. Lamontagne et Mlle Laura Germain.

Dans l'après-midi, à un heure, il y a eu un grand banquet dans la salle de l'Union St-Joseph de St-Roch de Québec, sous la présidence de M. Jos. Lambert. Plusieurs discours ont été prononcés par les délégués sur les points qui doivent être discutés pendant la convention.

Les sociétés suivantes sont représentées: Société des Artisans Canadiens-français de Montréal, échevin T. A. Grothé, président, M. Fontaine A. Lambert, directeur; Union St-Joseph de Québec, J. A. Langlois, président, J. B. Lamontagne, J. Beauchamp, directeurs; Union Franco-Canadienne, Montréal, Rév. M. Anclair, curé de St-Jean-Baptiste, H. Pelletier, L. G. Robillard, directeurs; Union St-Joseph de Montréal, Geo. Renaud, président, S. Leclaire, J. Constant; Société Bienveillante, St-Roch de Québec, J. Dusault, président, J. Turcotte, P. Bouffard; Union St-Thomas, de Hull, E. Boucher, président; Union St-Pierre, Montréal, J. S. Trempe, L. A. Lavallée, A. Latour; Union St-Joseph, de St-Hyacinthe, D. Dumaine, président, E. Chabot, J. A. Cadotte; Société St-Jean-Baptiste, de Valleyfield, A. D. Danis, T. H. Laberge; Union St-Joseph, Ancienne Lorette, A. Dion, N. Drolet, O. Roy; Union St-Joseph, St-Henri, Alex. Montbrland, H. Sénécal; Alliance Nationale, E. Paquet, L. J. D. Papineau, A. Bédard; Union St-Joseph, St-Sauveur, J. Trudel, T. Verget, D. J. Marsan; Union St-Jean-Baptiste, Victoriaville, Aug. Bourbeau; Union St-Joseph, Trois-Rivières, L. A. Verret, P. L. Hébert; Union St-Joseph de Hull, A. Berthiaume; Union St-Joseph, de St-Jean-Baptiste de Québec, A. Dugal, C. Cloutier, H. Boulet; Union St-Joseph, Beauport, J. Tessier, F. J. Giroux, C. Giroux.

—A midi, sur proposition de M. Jos. Contant, secondé par M. P. Lachère, il fut décidé, après une courte discussion, que les sociétés de secours mutuels s'ont généralement qu'un seul et unique capital qui s'emploie à couvrir les dépenses et les obligations ordinaires encourues par ces sociétés. Il est important de demander une législation obligeant les dites sociétés à se créer un fonds de réserve spécial. Sur proposition de M. Jos. Contant, secondé par l'échevin T. A. Grothé, il est décidé à l'unanimité que la prochaine réunion du congrès ait lieu à Montréal, et que le choix de la date soit laissé au comité de régie.

Un des délégués fait remarquer que le but du congrès n'est pas la fusion des sociétés de secours mutuels, mais de promouvoir et sauvegarder les intérêts de la mutualité dans la province de Québec.

### LES ENFANTS ET LES ALLUMETTES

### DEUX MAISONS COMPLÈTEMENT DÉTRUITES PAR LE FEU

St-Laurent, 5.—Notre jolie petite ville a été mise en émoi ce matin vers dix heures, à la nouvelle qu'un incendie venait d'éclater au boulevard St-Germain sur la propriété de M. Arthur Toupin, marchand de grains, à Montréal, et celle de M. Gilbert Coderre, commis-voyageur de la maison Lafleur, de

St-Henri. Ces deux messieurs résident, avec leurs familles à Saint-Laurent, et c'est dû, dit-on, à l'imprudence de leurs enfants si le feu est venu les visiter. Ceux-ci étaient à s'amuser en arrière des écuries sans doute avec des allumettes, quand, aussitôt l'on vit s'échapper une épaisse fumée des bâtisses qui re-fermaient beaucoup de paille. Le vent soufflait avec assez de violence et les flammes s'attaquèrent en peu de temps aux résidences les consommant presque entièrement, ainsi que les dépendances. Toute la population de la ville se porta sur la théâtre de l'incendie, afin d'en entrayer les dégâts. Grâce à cette assistance, la maison de M. Joseph Laporte a été sauvée. Des secours ont été demandés à Montréal, de la part des autorités municipales, car l'on redoutait une conflagration générale, attendu que le vent poussait les flammes du côté de la ville. Ces secours ne sont pas venus. Par bonheur les pompiers de la ville ont pu maîtriser d'élément destructeur avec les faibles ressources qui sont à leur disposition. Les pertes sont évaluées à environ \$6,000. Peu de ménage a été sauvé dans l'une et l'autre résidence, le feu favorisé par le vent et la chaude température exerçait ses ravages avec beaucoup de rapidité.

### MGR MERRY DEL VAL MALADE

Ottawa, 5.—Mgr Merry del Val est indisposé. Il est assisté par sir James Grant.

### FEU ALEX. McLENNAN

Winnipeg, 5.—Le corps de M. Alex. McLennan, de la Stewart Ranch Company, Alberta, est arrivé ici hier soir, en route pour Montréal. Comme on l'a déjà annoncé, M. McLennan a reçu une blessure fatale près de MacLeod, le jour du jubilé. Son corps sera embaumé ici et renvoyé à l'Est.

### POUR LE DRAPEAU

Digby, 5.—Il s'est produit un incident sensationnel hier à l'occasion de la célébration du quatre juillet à Digby; le drapeau étoilé a été abattu et foulé dans la poussière de la rue. Il y a eu un grand nombre d'Américains en villégiature et ils sont profondément indignés de ce fait.

Lorsque les habitants de la ville se sont éveillés hier matin, ils ont aperçu le drapeau américain qui flottait au sommet d'un poteau de télégraphe et les couleurs canadiennes étaient au-dessous. Il y eut d'abord des murmures, puis bientôt un cercle s'est formé autour du poteau et on a projeté de renverser cet ordre de choses. Dans ce but une corde a été enroulée en lasso puis lancée sur la bailllette, auxquels les deux drapeaux étaient cloués. Un moment après les couleurs américaines étaient renversées sur la terre avec les couleurs canadiennes.

Les auteurs de ce coup de main disent qu'ils n'ont pas voulu insulter le drapeau étoilé, mais seulement montrer que le drapeau de la Puissance a droit au respect des étrangers.

### ENTRE VOISINS

Ottawa, 5.—M. W. S. Fielding, agissant comme ministre de la marine et des pêcheries, a donné ordre au croiseur du gouvernement Curlew, de prendre part aujourd'hui à la célébration du 4 mai à Calais. Une partie de la milice du Maine et la population de Calais ont donné la main à la population de St-Stephens, en face de Calais pour célébrer le jubilé; maintenant les Canadiens veulent retourner la politesse aux Américains et célébrer avec eux leur fête nationale. La milice de St-Stephens prend aussi part à la fête d'aujourd'hui.

### TRESORIER INFIDELE

Toronto, 5.—John G. Gibson, secrétaire trésorier de la O'Keefe Brewing Company, accusé de détournement pour un montant de \$5,000 au détriment de cette compagnie, a plaidé coupable aujourd'hui. Il a été condamné à trois ans de pénitencier. Il devra subir sa peine à Kingston.

### UNE INDUSTRIE EN DANGER

Toronto, 5.—McLean et Ockley, propriétaires d'une des principales manufactures de bicyclettes du Canada, ont décidé de suspendre leurs opérations. Ils donnent pour raison que la concurrence américaine ne leur permet pas de réaliser des profits suffisants. On dit que plusieurs maisons canadiennes suivront leur exemple.



## Écoutez!

Il y en a qui naissent avec de beaux cheveux, d'autres qui en acquièrent, mais il n'y en a pas auxquels il en pousse de force. Ceux qui acquièrent une belle chevelure font généralement usage de cette préparation favorite pour les cheveux et le cuir chevelu,

## La Vigueur des Cheveux d'Ayer

### DOUBLE NOYADE

St-Hyacinthe, 5.—Un jeune garçon de 15 ans et un homme d'âge moyen du nom de Casavan se sont noyés ici dans la rivière, hier après-midi.

Le jeune garçon en se baignant s'était laissé entraîner à une trop grande profondeur d'eau et c'est en voulant le sauver que Casavan a perdu lui-même la vie.

On savant laisse une jeune veuve que ce fatal accident a beaucoup affectée.

### A PROPOS DE L'ANNEXION D'HAWAII

Victoria, C. A., 5.—Au moment où le Warrimoo, qui vient d'arriver ici, parlait d'Honolulu, capitale des îles Hawaï, on venait d'apprendre dans cette dernière ville que le traité d'annexion avec les États-Unis avait été soumis au Sénat. Cette nouvelle a été accueillie avec joie par le peuple.

### DANS LE MONDE DES CHEMINS DE FER

St-Catherine, 5.—Le chemin de fer Niagara Central est encore en difficulté. Il y a à quelque temps le Michigan Central a averti la compagnie du Niagara Central que l'arrangement en vertu duquel ce dernier chemin de fer se sert de la voie du premier à Niagara Falls prendrait fin le 1er juillet.

Jeudi, à son arrivée à la jonction, le train du Niagara Central trouva l'aiguille fermée et plusieurs employés du Michigan Central pour lui défendre d'aller plus loin. Des arrangements temporaires furent cependant conclus et les trains du Niagara Central continue à circuler comme auparavant.

### UN NOUVEAU FLEAU

Québec, 5.—Les forêts de Chicoutimi sont ravagées par des chenilles noires qui dévorent les arbres, les arbustes et les plantes. Les chenilles sont en si grand nombre qu'en certains endroits elles recouvrent presque complètement la terre. A maintes reprises les convois de chemins de fer ont été dans l'impossibilité de circuler, les chenilles écrasées formant une grasse qui rend les rails excessivement glissants. Les dommages à la moisson causés par les chenilles sont énormes.

### ECHOS DE L'OUEST

Winnipeg, 5.—Le major Fraser, gardien des magasins militaires du district, a été congédié.

Le major Fraser compte 27 ans de service.

Deux individus nommés Nelson et Soranson, ont été arrêtés à Brandon pour vols faits dans des magasins de Winnipeg.

L'honorable Hugh John McDonald a adressé la parole, hier, à une grande assemblée de conservateurs réunis à Rapid City.

De beaux échantillons de galène ont été apportés ici de la région minière de la rivière Winnipeg. Les experts déclarent que ces échantillons sont de qualité supérieure.

Quand on fait quelque chose très publiquement c'est la coutume de poser en critique sans reproche et de laisser les autres dire la vérité à son sujet.

## TAMILKANDE TEA

AROME SAVEUR PURETÉ FORCE

Étiquette Bleue... 60c.  
Étiquette blanche... 50c.  
Étiquette rouge... 40c.  
Étiquette spéciale... 25c.

PARLE PAR LUI-MEME

Tous les Epiciers.

Le PLUS BEAU THE OFFERT au PEUPLE CANADIEN

## Tamilkande Tea Co.

MARCHANDS DE THES EN GROS

Tél. 577.

18 rue St-Maurice

MONTREAL.

## COURRIER

### D'EUROPE

### M. LAURIER PRECHE LA FEDERATION IMPERIALE

Londres, 5.—Sir Wilfrid Laurier a adressé la parole aujourd'hui à une réunion des députés aux Communes qui composent le parti colonial.

Sir Charles Dilke présidait la réunion. Étaient aussi présents: M. George Curzon, sir John Gorst, sir Howard Vixcent, le général John Wilmshurst Laurie et plusieurs autres.

Sir Wilfrid Laurier a parlé en faveur de la représentation directe des colonies au Parlement impérial qui devrait être suivant lui, le grand conseil impérial, ou le Parlement impérial fédéral. Dans le cours de son discours, il a dit que si l'Australie et le sud de l'Afrique étaient confédérés comme le Canada, cela esulplifierait beaucoup la question.

### UN DÉDOMMAGEMENT

Londres, 5.—Quatre cent cinquante députés aux Communes, accompagnés de leurs femmes et de leurs filles, ce qui fait un total d'un millier de personnes sont allés à Windsor hier pour rendre visite à la Reine. Cette dernière avait invité les membres du parlement en apprenant la manière dont ils avaient été traités quand ils sont allés lui présenter une adresse au palais Buckingham à l'occasion du jubilé.

Tout ce monde a été transporté par train spécial et gratuitement. Des voitures attendaient les visiteurs à la gare, pour les conduire au château où on leur a servi du champagne, du thé, des gâteaux et des fruits.

Cette gracieuse réception a amplement dédommagé les représentants du peuple du manque de courtoisie dont on avait fait preuve à leur égard à Londres.

### LE RETOUR DE NOS MILITAIRES

Liverpool, 5.—A leur arrivée à Liverpool, les Canadiens ont été reçus à la gare par une garde d'honneur des volontaires de l'artillerie de Lancashire, accompagnée d'un corps de musique.

Le contingent s'est rendu au quai et s'est embarqué sur le Scotsman, qui est parti pendant que la foule applaudissait et que la fanfare militaire jouait des airs nationaux.

### PRESENTATION D'UNE MÉDAILLE AUX TROUPES COLONIALES

Londres, 5.—Le contingent des militaires canadiens est maintenant en route pour le Canada. Chacun des membres qui en fait partie se souviendra longtemps de son voyage en Angleterre, l'année du jubilé.

Samedi dernier, les troupes coloniales ont été passées en revue par le Prince de Galles. Tous les officiers, sous-officiers et soldats ont reçu à cette occasion une médaille d'argent portant l'inscription suivante: "En commémoration de la soixantième année du règne de la Reine Victoria, 20 juin 1867."

Les médailles des officiers sont en argent, celles des sous-officiers et soldats sont en bronze.

MM. Laurier et Chamberlain, les lords Wolsey et Robert étaient présents à la cérémonie.

## NOUVELLES

### DES ETATS-UNIS

### LA GREVE DES MINEURS

Pittsburg, Penn., 5.—La grande lutte des mineurs des houillères a été inaugurée aujourd'hui dans le district de Pittsburg. Il est toutefois impossible de définir la vraie situation avant quelques jours. On a pris grand congé et les travaux sont suspendus dans toutes les mines du district. Des assemblées ont été tenues aux différents endroits et on a exhorté les mineurs à ne pas faillir dans la grande lutte qu'ils ont entreprise.

On ne peut dire quel sera l'effet produit par ces assemblées. Quand on connaîtra au juste le nombre des mineurs qui ont consenti à prendre part à la grève, on pourra juger de son importance.

### DESASTRE MARITIME

New-York, 5.—Au nombre des passagers du Sardinian Prince, arrivé ce matin des ports de l'Amérique du sud, via Barbade, étaient le premier officier T. Cox, le second officier George Harris, et 15 marins appartenant au navire Belle of Bath, de Leer's Port, Maine, parti le 2 juin pour Hong Kong avec un chargement d'huile, et qui a été détruit par le feu le 18 juin.

En un instant le navire était devenu une masse de flammes et l'équipage dut chercher un refuge dans les chaloupes. Ces marins ont fait 150 milles pour se rendre à la Barbade, où ils sont arrivés le 20 juin.

Le capitaine Curtis est resté à la Barbade, d'où il compte rentrer bientôt au pays.

## TEMPERATURE

### BEAU ET TRES CHAUD

Toronto, 5.—La vague de chaleur intense qui a couvert l'Ontario depuis hier s'étend lentement vers les Provinces Maritimes. Le temps a été beau des lacs à l'Atlantique; dans le Manitoba et les Territoires les orages et le tonnerre ont été généraux.

### PROBABILITES

Lacs et baie Georgienne. — Vents modérés à frais; beau et très chaud. Vallées de l'Ottawa, et du St-Laurent. — Beau et très chaud. Golfe. — Vents frais de l'ouest; beau et décidément chaud.

Provinces Maritimes. — Vents du sud à l'ouest; beau et chaud. Manitoba. — Partiellement nuageux avec brouillards; température stationnaire ou un peu plus haute.

Minimum et maximum de la température:

Calgary, 48.02; Qu'Appelle, 52.70; Edmonton, 44.70; Winnipeg, 74.74; Port Arthur, 60.72; Parry Sound, 70.88; Toronto, 74.93; Ottawa, 74.98; Montréal, 72.92; Québec, 70.96; Halifax, 50.64.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison:

Aujourd'hui maximum . . . 92  
Même date l'an dernier . . . 66  
Aujourd'hui minimum . . . 70  
Même date l'an dernier . . . 56

### INONDATIONS EN FRANCE

Toulouse, 5.—La Save a débordé à Isle-en-Dodon. Quarante maisons ont été emportées et treize personnes se sont noyées. A St-Laurent, trois personnes se sont noyées et trente maisons ont été emportées.

ORDRE DU JOUR

SEANCE DU CONSEIL DE JEUDI LES COURANT

ORDRE DU JOUR

RAPPORTS

- 1. Parc Mont-Royal. — Pour permettre à Chs Amyot d'ériger une tour-observatoire sur la montagne.
2. Spécial. — Au sujet de l'enquête sur l'administration du département de la police.
3. Chemins. — Pour permettre à la M. S. Ry. Coy de construire une ligne de la rue Berri à la rue McGill et sur la rue McGill à la rue Wellington pour donner un service aux rails.
4. Finances. — Sur la perception du rôle de cotisation pour l'ouverture de la rue Pantaléon.
5. Mont-Royal. — Re la vente de certains terrains faisant partie du parc.
6. Chemins. — Sur la requête de la Cie Lachine Rapids Hydraulique and Land Co., demandant la permission de construire des conduits souterrains dans certaines rues.
7. Finances. — Au sujet de l'appel dans les causes de la Bell Téléphone Co'y vs Cité.

REGLEMENTS

- 8. 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement pour amender la Sec. 55 du règlement No 50, concernant les voitures.
9. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement défendant de jeter dans les rues ou ruelles du verre cassé, des clous, etc.
10. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement pour amender la Sec 17 du règlement No 48 concernant les rues.

CONTRATS

- 11. J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, pour charbon pour le département des chemins.
12. The Constructing and Paving Coy pour la construction dégouts.

RAPPORTS

- 13. Chemins. — Pour effacer des plans homologués des quartiers St-Jacques, St-Louis et St-Laurent, les alignements de la rue Marie-Arne, de la rue Berri à l'avenue Esplanade.
14. Chemins. — Pour amender le règlement No 47, concernant les trottoirs, de façon à inclure les propriétés de la cité.
15. Chemins. — Au sujet de la permission accordée aux municipalités de Ponest d'agoutter dans les égouts de la ville.
16. Chemins. — Au sujet du détail dans les travaux d'améliorations du havre.

REGLEMENTS

- 17. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement pour amender le règlement No 210, pour l'établissement d'un nouveau circuit par l'avenue Papineau en gagnant le nord, et lettre de l'inspecteur de la cité au sujet de cette route.
18. Inspecteur de la cité soumettant un état détaillé de la condition des trottoirs et pavages permanents.
19. Finances. — Recommandant que le niveau des rues ne soit pas changé sans un rapport au conseil.
20. Finances et Police. — Pour un crédit pour réparations à la station No 7.
21. Finances et Chemins. — Pour un crédit de \$1064 pour reconstruire partie de l'égout de la rue Drolet, quartier St-Denis.
22. Chemins. — Pour amender le règlement No 49 concernant les routes et caveaux.

REGLEMENTS

- 23. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement pour fixer l'époque à laquelle auront lieu les expropriations annuelles, etc.
24. Pour considérer la démission de Fêchevin Reneault comme membre du comité des marchés.

MOTIONS

- 25. Marsolais. — Pour donner instruction à l'inspecteur de la cité de démolir la levée rue des Commissaires.
26. Stevenson. — Pour une résolution annulant le contrat de la M. S. Ry Coy avec la cité en vertu de la section 68 du règlement No 210.
27. Lafontaine. — Pour prier le gouvernement fédéral de construire le chemin de fer Crow's Nest Pass.
28. Penny. — Pour nommer un secrétaire de chaque quartier dans le comité des finances ou des chemins.
29. Savignac. — Pour suspendre la perception du rôle de cotisation pour l'ouverture de la rue Pantaléon.
30. Préfontaine. — Pour un comité spécial pour régler à l'amiable les difficultés entre la cité et la Montréal Water and Power Co. etc.
31. Préfontaine. — Pour un comité

spécial pour s'enquérir des faits et circonstances en rapport avec les cessions de terrains de 1803 à 1806 en vertu de la loi d'homologation.

32. Laporte. — Pour reconsidérer la clause du règlement des marchés concernant le poids des patates.
33. Brunet. — Pour amender le règlement concernant les colporteurs de façon à réduire la licence de ceux qui se servent de voitures.

RAPPORTS

- 34. Bau. — Sur la lettre de L. H. Blouin demandant la réintégration de C. Brousseau comme dessinateur.
35. Chemins. — Au sujet des réparations à faire à la façade de l'église du Gesù, rue Bleury.
36. Chemins. — Au sujet de la pétition concernant l'urgence des travaux d'améliorations du havre.
37. Finances. — Recommandant le paiement de la moitié des comptes pour la révision de la liste des électeurs.

REGLEMENTS

- 38. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement pour régler la mendicité et pour empêcher les femmes et les filles de mendier.
39. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement concernant les bicyclettes et autres véhicules du même genre.
40. 1re, 2me et 3me lectures d'un règlement pour défendre aux femmes et aux jeunes filles de vendre des journaux dans les rues, etc.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Le nouveau tunnel sous la Tamise

Le Prince de Galles a inauguré solennellement le nouveau tunnel sous la Tamise le 22 mai; mais c'est seulement le jour de la Pentecôte que le souterrain, brillamment éclairé par la lumière électrique et ventilé par de puissantes machines, a été livré définitivement à la circulation. L'entreprise, menée à bonne fin, est considérable; c'est un des plus beaux travaux de notre temps. Londres possède aujourd'hui le premier tunnel exécuté par l'ingénieur français Brunel de 1818 à 1825, puis la fameuse tour "the Tower Subway", passage souterrain réservé exclusivement aux piétons et creusé en 1869; enfin, le nouveau tunnel commencé en 1882 et qui vient d'être livré au public. Il a été foré à Blackwall à environ un kilomètre en amont de Greenwich, et met en communication les faubourgs populeux de ce quartier avec Poplar et les Docks East et West India. L'entreprise était hardie. La Tamise à Blackwall a une largeur de 360 mètres et elle est profonde de 14 mètres à la haute mer. Le sol sous est mauvais, composé de sables et d'argiles, et il fallait traverser un banc de gravier à infiltrations d'eau dangereuses. Malgré tout, sir Benjamin Baker et M. Greathead eurent foi dans la réussite finale, dressèrent les projets et MM. Pearson les exécutèrent moyennant le prix de 32 millions de francs. Le tunnel de Blackwall a 1,888 mètres de long. Il existe aux deux extrémités des rampes d'accès: côté du comté de Kent, l'inclinaison est de 1:36 sur un développement de 735 mètres; côté opposé, l'inclinaison est de 1:34 sur 786 mètres de longueur. Sous le fleuve, le souterrain est horizontal dans sa partie centrale et quelquefois séparé du plafond de la Tamise à peine de 1m50. Le tunnel a huit mètres de diamètre: c'est le plus large qui ait été construit jusqu'ici. Il dépasse de 1m85 le tunnel de la rivière Saint-Clair en Amérique. Les travaux ont été exécutés en cinq ans et en trois séries. Les extrémités ont été faites à ciel ouvert, en tranchée ouverte. Une seconde série a été entreprise à ciel ouvert, mais on a noyé la voûte construite en rapportant les terres. Enfin, le reste, c'est-à-dire le souterrain sous le lit du fleuve, a été fait avec le bouclier, selon la méthode perfectionnée de Brunel. Pendant qu'on travaillait ainsi sous la Tamise, M. Berlioz travaillait en France, sous la Seine, pour faire passer le siphon d'Asnières destiné aux eaux du grand collecteur et sous la Seine, pour donner passage au siphon des eaux d'égout de la rive gauche. Il serait superflu d'ajouter que l'entreprise de Blackwall a offert des difficultés considérables. On a dû préalablement, sur le trajet du tunnel, foncer quatre puits à travers le fleuve pour faciliter le travail et l'aération. On a donné à ces puits 15 mètres de diamètre et de 25 à 30 mètres de profondeur. On les a foncés en introduisant successivement un tubage de grands cylindres métalliques doubles en tôle, et dans l'espace libre entre les cylindres, on répandit du béton de ciment de Portland comprimé. Pour le tunnel proprement dit, on fit avancer à l'origine un premier bouclier, c'est-à-dire un cylindre muni à l'avant d'une couronne perforée. Puis on fora la roche; à ce premier, chassé en avant, on en raccorda un second, et ainsi de suite à mesure de l'avancement. Ces gros cylindres mis bout à bout ont constitué ainsi peu à peu le tunnel. On a ensuite garni le métal à l'intérieur de briques émaillées blanches. Chaque bouclier en acier a 5 m. 95 de long sur 8 m. 43 de diamètre. Le bouclier d'avancement avait été partagé en cellules par un cloisonnement horizontal et vertical, les ouvriers travaillant dans chacune de ces petites chambres indépendantes. L'air comprimé était envoyé du chantier et emplissait les chambres, de façon que sa pression empêchait l'eau du fleuve de pénétrer à l'intérieur. La progression en avant des boucliers fut obtenue par l'effort de 28 vérins hydrauliques. Le tunnel, en définitive, est formé d'une série d'anneaux d'acier sur tout son parcours, et d'anneaux du poids énorme de 250 tonnes. Nous n'insisterons pas sur les incidents de la pose, sur les difficultés qu'il a fallu vaincre quand on a tra-

versé des bancs aquifères. Ce sont là des détails techniques qui se sont présentés aussi sous la Seine, et qui sont bien connus aujourd'hui. Ce qu'il importe que l'on sache, c'est qu'en définitive l'art de l'ingénieur, par cet artifice ingénieux de l'emploi du bouclier permet aujourd'hui de construire des souterrains très solides sous le lit de fleuves de grande largeur et dans un sol trempé par les eaux. L'administration du comté de Londres songe déjà à entreprendre un nouveau tunnel sous rivière entre Millwall et Greenwich. Londres disposera donc, un jour prochain, de trois moyens de communication sous la Tamise, sans compter le grand pont de la Tour, pont mobile situé en avant du pont de Londres. Le tunnel de Blackwall comporte une voie charretière de près de 5 mètres de largeur pour les voitures et pour les chevaux et deux trottoirs latéraux de près de 1m70. Tout Londres a déjà passé sous le tunnel de Blackwall!

Les jours orageux et les gens nerveux

L'année a été jusqu'ici pluvieuse et orageuse; personne ne le contredira. En ce qui concerne la pluie, depuis le 1er septembre 1896 jusqu'au 30 avril dernier, la hauteur d'eau recueillie à l'Observatoire de Montsouris a été de 664mm4, chiffre qui dépasse de plus de 110 millimètres la hauteur annuelle moyenne. M. J. Jaubert a fait remarquer, à ce propos, qu'il n'existe pas, depuis deux siècles environ, une série de huit mois consécutifs ayant fourni autant d'eau. Une des périodes les plus pluvieuses, celle de mai à décembre 1854, n'avait fourni que 637 millimètres d'eau, à l'Observatoire de Paris. La période 1896-1897 l'emporte encore de beaucoup. Donc, nous avons traversé une année exceptionnellement mouillée. En ce qui concerne les orages, tout le monde sait à quel s'en tenir et ce n'est pas fini. Il est rare que les sensittifs n'apprécient pas à leur valeur depuis quelque temps l'électricité atmosphérique. Le temps est orageux presque constamment et les nerveux sont mal à l'aise. Temps lourd, dit-on partout. On expliquait autrefois le "temps lourd" par la baisse du baromètre. L'air au milieu duquel nous vivons devenant plus léger en raison de la dépression barométrique, on disait que cette raréfaction gênait l'organisme et ses fonctions. On est mal à l'aise par suite de ce changement dans la pression de l'air. Il y a du vrai et du faux dans cette explication. Il y a un peu de vrai en ce sens que lorsque l'air est chaud, étant plus léger, nous en respirons moins à chaque inspiration d'air. Mais il y a du faux, car dans les hautes altitudes, où le baromètre est constamment bas qu'en plaine, nous ne constatons pas que l'air soit lourd. Au contraire, il nous paraît, en temps normal, qu'il est excellent et l'on se trouve parfaitement bien à la montagne. Donc la hauteur barométrique ne joue pas le principal rôle dans le phénomène. Mais à la montagne, comme à la plaine, les jours orageux, nous éprouvons, tous, le même malaise. C'est qu'il tient évidemment à d'autres causes qu'à la dépression barométrique. Ces jours-là l'air est humide et par cela même la respiration et surtout la perspiration par la surface cutanée sont entravées. On ne se trouve jamais à l'aise par temps humide. Les fonctions sont atteintes et nous disons que "le temps est lourd." Cette impression traduit notre état de santé. Et, en effet, au 56° orage passé, la température rafraîchie, quand l'hygromètre remonte, nous ressentons avec évidence un véritable bien-être. Mais les ralentissements des fonctions sous l'influence de la vapeur d'eau atmosphérique n'explique pas tout encore. Il doit y avoir une action électrique, car les nerveux, neurasthéniques surtout souffrent réellement à l'approche de l'orage et d'autant plus qu'ils sont de constitution plus nerveuse. Ils est vraisemblable que l'électricité atmosphérique change notre potentiel, nous charge un peu comme il arrive dans un condensateur soumis à une machine électrique. L'équilibre ordinaire est rompu et nous en ressentons directement les effets. La cause de cette sensation de malaise pendant les temps lourds serait donc complexe et aurait surtout pour origine la difficulté qu'a la peau d'éliminer la vapeur d'eau du corps accompagnée peut-être de toxines, et aussi une influence d'ordre électrique. En tous cas, il ne faudrait pas venir nous raconter, comme dans les traités de physique, que c'est à cause de la dépression barométrique que le temps nous paraît lourd. Non! la baisse barométrique est quelquefois à peine de 4 à 5 millimètres et même moins sous nos latitudes au moment de l'orage, et nous subissons souvent, en quelques heures, en nous élevant à la montagne, des dépressions de 20, 30 et 50 millimètres sans qu'aucun de nous se plaigne que le temps soit lourd. La vieille explication classique ne peut donc pas se soutenir.

"Débats".

Henri de PARVILLE.

BUREAU DE SANTE

Soumissions pour construire des écuries

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour construire des écuries", seront reçues au bureau, du soussigné jusqu'à midi, mardi, 13 courant, pour la construction des écuries pour le département de la ville et situées quartier St-Denis, selon les plans et devis visibles au bureau de l'architecte, L. R. Montbrion, No 239 rue St-André. Deux soumissions sont demandées, une pour des bâtiments lambrissés en briques, et l'autre non lambrissés en briques. Les bâtiments devront être terminés le plus tôt possible, le 1er septembre 1897. Le soumissionnaire devra laisser entre les mains du Trésorier de la cité un dépôt de cinq cent dollars, comme garantie qu'il remplira le contrat fidèlement. Le bureau de santé se réserve le droit de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions. L. O. DAVID, Greffier de la Cité, Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 5 Juillet 1897.

MAISONS DE COMMERCE DE MONTREAL.

- AGENTS DE CHANGE. GARAND, TERBOUX & CIE, No 3 Place d'Armes.
BRAUX-ARTS. "LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES CULP-TURE", 104 rue St-Laurent.
BIJOUTIER. JOHN WATSON, Bijoutier, 2174 rue Ste-Catherine.
BOULANGER. JOSEPH CORRIVEAU, Boulanger, 24 rue Wolfe.
BOUCHER. A. BRISEBOIS, Fruits, Légumes, Volailles, Gibier, 128 Avenue du Parc.
CHAUSSURES. W. E. SHORT, Marchand de Chaussures, 124 rue St-Laurent.
COUTELLERIE. L. J. A. SURVEYER (Bascors Surveyer).
COUVERTURES DE MAISON. CAMPBELL ET GILDAY, parham Gravel, Entrepreneurs de Couvertures et d'Asphalte, 309 rue Saint-Jacques.
ÉPICIER. CASSELMAN FRÈRES, Epiciers, 2741 rue Ste-Catherine et 54 rue Aylmer.
CHS BERGER ET CIE, Epiciers 171 rue St-Laurent.
O. GRATTON, Epicier, 2094 Ste-Catherine.
IMMEUBLES. F. R. ALLEY, 116 rue St-Jacques, ventes et achats d'immeubles.
MEUBLES. N. G. VALIQUETTE, Meubles, 1875 rue Ste-Catherine.
PLOMBIERS. WALL & WALSH, Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 563 rue Craig. (Ancien poste de commerce de E. Chambloupe).
F. FROIDEVAUX, Plombier, Poseur d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 314 rue St-Laurent.
QUINGAILLIERIE. L. J. A. SURVEYER (Séchoirs à Rideaux) 6 rue St-Laurent.
SELLIER ET VALISIER. JOS. MACDUFF, (toute ouvrages faits à la main) No 1805 rue Ste-Catherine.
SALON DE BILLARDS et de QUILLER. S. FORGET, (la plus grande salle en ville, service de première classe), 148 rue St-Laurent.
TAPISSERIES. JOHN MURPHY, Tapissier, 2238 rue Ste-Catherine.
TAILLEUR IMPORTATEUR. GEORGE STEPHENSON, 41 rue Bleury.

Chemin de Fer Intercolonial

Le 1er et après lundi 12 oct. 1896, les trains de ce chemin de fer feront le service tous les jours les dimanches exceptés, comme suit:
Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure... 7.50
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadian, de la gare de la rue Windsor... 19.50
Quittant Lévis... 14.30
Arrive à la Rivière du Loup... 17.50
do Trois-Rivières... 18.50
do Rimouski... 20.25
do Sainte-Flavie... 21.00
do Petit-Média... 21.25
do Campbellton... 24.80
do Dalhousie... 1.55
do Bathurst... 2.35
do New-Castle... 4.00
do Moncton... 6.30 15.55
do Saint-Jean, N.-B. 10.30 13.00
do Halifax... 13.30 22.10

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination, les dimanches. Les wagons restaurants et dortoirs faisant partie du train express quittent Montréal à 7.50 hrs pour Halifax, sans aucune modification. Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par le vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité. On peut se procurer des billets de parcours complet par Chemin de fer ou Steamer, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes. Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des rains etc., adressez-vous à

G. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers de l'Est, 136 Rue St-Jacques, Montréal

D. POTTINGER, Gérant-Général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 8 octobre 1896.

Distribution de Prix 1897

Librairie J. B. ROLLAND & Fils, 6 à 14 rue St-Vincent, Montréal

LES MAISONS D'ÉDUCATION et MESSIEURS LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES trouveront à notre librairie l'assortiment le plus complet de livres, d'ouvrages et de matériel, richement cartonnés ou reliés, dans tous les formats et dans tous les prix. Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie, d'ameublement, etc., de plus convenables pour récompenses. La plus prompte et la plus attentive exécution est réservée aux commandes qui nous sont adressées par la maille, et afin d'obtenir pleine et entière satisfaction, on voudra bien nous donner au même temps tous les renseignements possibles, sur le nombre des écoles, la division des classes, la quantité et le prix des livres ou autres articles qu'on a l'intention de donner pour chaque division.

Collège Notre-Dame

Cote-des-Neiges, Montréal, Canada. Ce collège dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à de petits enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent à tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. La rentrée des élèves est fixée au premier de septembre. L. GEOFFRION, C. S. C., Sup.

R. WILSON SMITH COURTIER EN DEBENTURES

Débiteurs du gouvernement, de la ville, compagnies de chemin de fer, négociées. Débentures de première classe applicable à des fonds de garanties. Toujours en mains. 151 rue St-Jacques, Montréal

TANCREDE PAGNUELO AVOUAT

Bureau: 44 rue St Vincent, TÉLÉPHONE: 5 Bureau, 2504, 7 Résidence, 7296.

La plus ancienne Compagnie d'Assurance contre le Feu

qu'il y ait au monde... fondée en 1710

SUN Insurance Office

DE LONDRES, ANGLETERRE

Capital et Actif, plus de \$20,000,000

JAMES P. BAMFORD, Agent, 143 rue St Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER

Ancien élève de l'École Polytechnique INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR

107 rue St-Jacques

En face du carré de la Place d'Armes

Demande des BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

Victor Roy & Alp. Content Architectes et Évaluateurs

No 151 Rue Saint-Jacques, Chambret. Téléphone Bell, 21

Coffres-forts

Balances, Ecopes et Mesures

Sonnettes d'Alarmes

Presse à Lettres, Show Cases

Coffres-forts transportés et réparés.

F. M. SULLIVAN, Tel. 2107, 305 St-Jacques.

CHEMISES D'ÉTÉ. Pour votre confort. Quant aux chemises de couleur pour l'été, nous en avons un assortiment complet des plus élégantes, de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs, de toutes les formes. Nous ne vous demandons qu'une piastre pour une chemise qui vous ira parfaitement. Munroe Freres, 2246 rue Ste-Catherine.

\$31.50 réduit à \$12 Argent Comptant. ŒUVRE NATIONALE GENEALOGIE DU PEUPLE CANADIEN. Seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine. Le seul livre qui peut vous mettre en possession des Biens de Familles et vous faire connaître vos Titres aux Héritages. AVANTAGES sans précédents OFFERTS aux CANADIENS FRANCAIS. \$31.50 réduit à \$12.00 argent comptant. Pour toutes informations s'adresser à J. D. A. SENECAI, Seul Agent, Bureau: Chambre 66, Bâtisse de la Banque du Peuple MONTREAL.

Glacières Portatives Patrons 1897. Prix, \$10 à \$50. Séchoirs à Rideaux \$2.50 à \$4. Instruments de Jardins de toutes sortes. Conteaux à Greffer, Escabeaux, Moulins à Laver, Tordeurs, etc., chez L. J. A. Surveyer, 6 Rue St-Laurent, Téléphone 1914.

FEU MARINE FONDEE EN 1833 COMPAGNIE D'ASSURANCE 'BRITISH AMERICA'. BUREAU CHEF: Toronto, Ont. Capital en argent, \$750,000.00 Actif Total dépassant, \$1,464,654.54 Pertes payées depuis sa fondation, \$14,094,193.94. GEO. A. C. COX, Président; J. J. KENNY, Vice-Président; P. H. SIMS, Sec. C. R. G. JOHNSON, Gérant Résident, Nouvelle Bâtisse de la Canada Life, MONTREAL.

PEINTURE SECHES AU POINTEUR MÉLANGÉE. En 4 nuances pour intérieurs. La plus pure pour murs et plâtres. Sèche aussi dure que la Peinture à l'huile. A PLANCHER SE NEUVE Préte "Island City" val de dehors et de fabrique Kalamine, fonds-15 minutes. Ateliers de Peinture et Vernis Island City, Rue McGill, 188 et 190. P. D. DODS & Cie Propriétaires.

CAUSERIE DRAMATIQUE

Entre ses mains elle tient une tête de mort, et, ce crâne sous les yeux, elle lui dit en un monologue saisissant, dont l'éloquence attend jusqu'au sublime, la fragilité de la vie et le néant de tout ce qui n'est pas la mort.

Mais le démon ne lâche pas ainsi sa proie. Tandis que Gil encore tout réuni par les paroles du Ciel, et qu'il devine que c'est Inès qui s'est montrée à lui, l'enfer lui envoie dans un mirage une forme qui ressemble à Léonor. La passion a ressaisi le malheureux, et il s'élançait à la poursuite de celle qu'il veut.

On devine, sans qu'il soit besoin d'y insister, tout ce qu'il y a de connaissance du cœur humain, d'analyse profonde et vraie du péché, des ruses du démon, des capitulations de la conscience, des forces de la grâce, dans ces scènes où la précision théologique la plus rigoureuse ne fait pas tort à un drame plein de vie.

Gil paraît perdu ; il a tout remé. D'où lui vient-il le pardon ? De son ange gardien, dont il n'a jamais blasphémé le nom.

Le drame finit sur une lutte juridique que quelque peu étrange au tribunal de Dieu, entre le démon et l'ange gardien, qui discutent en raisonnements serrés, sur la valeur du contrat passé entre le démon et Gil.

Bien entendu, Gil est pardonné ; Inès l'était déjà, et le démon est vaincu.

Moreto a fait intervenir anges et démons, mais ce ne sont point là des agents supérieurs et fatals qui, faisant mouvoir l'âme humaine à leur gré, retirent tout l'intérêt du drame.

Il serait sans intérêt, la pièce ayant disparu de l'affiche, de parler de l'exécution, s'il n'y avait justice à signaler le jeu remarquable, quoiqu'un peu monotone, de M. Rameau (San Gil) — le délit sec, un peu écriqué, mais très éloquent, de M. Gemier (de démon).

— l'excellente attitude de M. Siblot (Golondro, moine bouffon) — et par-dessus tout la chaleur de diction de Mme Page, dans le rôle difficile de Léonor. Lorsqu'elle traverse le théâtre, la tête de mort en main, en débitant un long monologue aux pensées philosophiques profondes, c'est presque un tour de force qu'elle parvient à énoncer un auditoire dérivé par cette scène mystique, et à le faire éclater à la fin en longs et enthousiastes applaudissements.

Ce n'est point à titre de nouveauté que nous recommandons ici la lecture des études de M. Faguet, le distingué critique du "Journal des Débats", sur le XVIIe siècle. Les bonnes choses ne vieillissent pas. Pour nous borner à ce qui fait l'objet de notre Causerie, si Racine est resté un auteur dramatique incomparable, personne n'a mieux déterminé que M. Faguet en quel consiste son prodigieux mérite.

L'étude du maître contemporain sur "Athalie" est une merveille tout à la fois d'analyse et de généralisation, d'originalité et de justesse. Rarement le sens commun a parlé un langage plus neuf et plus personnel.

Nombre de Parisiens courent en ce moment à la Renaissance entendre une actrice italienne, Mme Eléonora Duse, jouer en italien, avec des partenaires italiens, un certain nombre de pièces écrites originellement ou traduites en italien. Qui ne voit qu'il y a dans cet établissement une part de snobisme incontestable ? Il faut reconnaître d'ailleurs que si la troupe est très médiocre pour le goût français, Mme Duse est une actrice égale aux plus grandes. Cela dit, nos lecteurs nous dispenseront de leur analyser par le menu les qualités d'une tragédienne qui plus que tout autre peut-être a introduit le "naturel" dans son jeu, jusque dans les situations les plus tragiques.

Parallèlement à ces représentations à Paris, figure le "Sonnet d'une matinée de Printemps", de M. Gabriel d'Annunzio, dont la "Revue" de Paris vient de publier une traduction.

M. d'Annunzio est un jeune. Sa renommée a franchi les Alpes, et une certaine école, en France, le proclame volontiers le plus grand des romanciers modernes.

Il nous a paru, sans nous flatter d'avoir lu tout ce que M. d'Annunzio a publié, que l'auteur employait et égarait un très grand talent à dépeindre des sentiments incompréhensibles, maladifs, à décrire des situations compliquées. Si l'observation a une part dans ses œuvres, c'est surtout l'observation des cas rares, des phénomènes pathologiques, et non l'étude, qui serait toujours neuve, des grands et simples sentiments du cœur humain.

Les proverbes d'Alfred de Musset ne sont-ils pas là pour le prouver, dans leur immortelle fraîcheur ? L'œuvre de l'occasion de laquelle nous écrivons ces réflexions n'échappe pas à cette critique. La poésie qui s'en dégage est intense, certaines pages sont de premier ordre. Mais la description des idées ou des rêves qui peuvent hanter le cerveau d'une femme devenue folle, échappe à l'esprit d'observation. Nous sommes dans le domaine de la fantaisie pure, où l'auteur — nous nous plaignons à la redire — dépeint une richesse de palette incomparable.

L'Odéon a repris une "Jeanne d'Arc". Vous croyez peut-être qu'il a choisi

L'œuvre de grand souffle, que les lecteurs de la "Vérité" connaissent, la Jeanne d'Arc de Mme Simone Arnaud. Allons donc ! Il y a de par le monde un sénateur, M. Joseph Fabre, qui — fort épris d'une Jeanne d'Arc qu'il voudrait laïciser et à l'occasion de laquelle il aime à frapper de grands coups de langues sur le parti prêtre, — s'est imaginé qu'il pouvait — sans talent dramatique et sans style — tailler un drame dans l'histoire de l'héroïne. Membre de la majorité, professeur de l'Université, certaines influences politiques aidant, il a pu imposer sa fautive conception à M. Glinistry. Nous savons le directeur de l'Odéon homme de goût. S'il a cédé, c'est qu'il n'a pas pu faire autrement ; ça été sans doute sous la menace du couteau sur la gorge ou d'une œuvre plus détestable encore... sous les yeux. Mauvaise pièce pour mauvaise pièce, il a préféré sans doute celle que le sujet pouvait sauver du fond noir.

Le public qui aime Jeanne d'Arc, a ça et là applaudi Jeanne sous les traits de l'excellente Mme Segond-Weber, mais ni l'œuvre ne peut rester ; ni l'héroïne n'en sera justement honorée. De telles platitudes barrent la route aux œuvres véritablement littéraires. C'est ce que faisait remarquer, dans son feuilleton de la "Liberté", un des maîtres de la critique, un des lecteurs de la Comédie-Française, M. Paul Perret.

M. Fabre a, à son actif, une excellente traduction du procès de condamnation de Jeanne d'Arc. Qu'il se contente des lauriers du traducteur ; ils conviennent à son genre de mérite ; ceux du théâtre demandent d'autres aptitudes, et l'ambitieux sénateur est d'autant plus inexcusable qu'il arriverait à gâter Jeanne d'Arc si quelque chose pouvait la gâter.

BOISROUVRAY. Paris, 16 juin 1897.

CHEZ LE Dr J. G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal.

Les opérations dentaires se font sans douleur par un nouveau procédé. Dentiers en aluminium et vulcanite légers et très forts. Fausses dents sans palais, vieilles racines couronnées. Tél. Zell, 2818.

Province de Québec, district de Montréal, No 5995, Cour de Circuit, J. Dufort et al., demandeur, vs C. F. Bosh, défendeur. Le quinzième jour de juillet 1897, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires des dits demandeurs, au No 90 rue Inspecteur, en la cité de Montréal, se sont vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en trois voitures. Conditions : Argent comptant. E. Aumais, H.C.S. Montréal, 5 juillet 1897.



JE GUERIS LES HOMMES FAIBLES

Pas de fausses promesses. Pas de traitement ennuyeux. Pas de charlatanisme. Pas de difficulté à vous convaincre. Pas de frais pour en faire l'expérience. Pas de soulèvements temporaires. Pas de crainte de complications. Il soulage immédiatement, rétablit rapidement et LA GUÉRISON EST PERMANENTE. L'électricité rend la vie et la santé et GUÉRIT MEME PENDANT LE SOMMEIL. Si vous le voulez, entrez et examinez nos fameuses batteries, sous forme de ceinture, ou demandez mon pamphlet, "THREE CLASSES OF MEN."

Dr SANDEN, 196 rue St-Jacques, Montréal, Canada.

Advertisement for Vini de Quinine de Campbell, featuring a bottle illustration and text: "LE GRAND TONIQUE DU NOUVEAU SIÈCLE. QUININE DE LA DYSPÉPSIE, APPAÏSÈMENT, PERTE D'APPÉTIT, DIGESTION DIFFICILE, ETC. KENNETH CAMPBELL & CO. MONTREAL."

Advertisement for Patentes Obtenues Promptement: "Envoyez un timbre pour notre 'Guide des Inventeurs'. Nous obtenons plus de brevets que les autres agents n'ont pu résister à obtenir. Pas de retard, pas de frais. M. A. F. O. S. M. A. F. O. S. No. 103 rue St. Jacques, Montréal. Tél. 228."

Advertisement for F. CHS LABERGE, Ingénieur et Expert, 66 rue St-Jacques, Montréal. "Patentes Appliquées aux machines à vapeur, aux moteurs, aux pompes, etc. Examen des inventions, gratuits."

Advertisement for Mesnard & Daoust, Architectes, 103 rue St-François-Xavier, Montréal. "Membres A. A. P. Q. Bâtisse du Séminaire, Montréal."

Advertisement for Mesnard & Daoust, 103 rue St-François-Xavier, Montréal.

Alcoholism. THE LIQUOR HABIT.

Une nouvelle méthode pour guérir de l'abus des liqueurs, au moyen d'un simple remède végétal pris de la manière ordinaire, sans qu'on ait besoin de se servir de minéraux ou d'injections et dont l'efficacité est démontrée avec succès à Montréal.

Montréal, 22 juin 1897. M. A. Hutton Dixon, Toronto.

Cher Monsieur, Vous me demandez un rapport sur mon cas et sur les résultats de votre traitement. Je le donne volontiers pour le bénéfice des autres. J'ai bu pendant vingt-cinq ans, et beaucoup pendant ces douze dernières années. Je buvais du gin, en moyenne vingt-cinq à quarante cornets par jour. Après avoir travaillé pendant un mois, je buvais tant que j'avais de l'argent. Ma dernière promesse a duré un mois et m'a coûté \$64. Je devins d'une nervosité extrême, je perdais complètement l'appétit et le sommeil, je souffrais de graves maladies de cœur et de reins ; j'étais constipé, j'avais presque perdu la vue et la mémoire. Je pensais de mourir et je l'ai souhaité bien des fois.

Après que j'eus pris de votre remède pendant trois jours, je perdus tout goût pour les liqueurs et mes douleurs cessèrent. Je dormis à poings fermés la troisième nuit et je n'ai pas perdu une nuit depuis lors. En moins d'une semaine je me portai très bien, mangeant de bon cœur trois repas par jour. Avant de commencer votre traitement, je pesais 125 livres et à la fin des vingt jours je pesais 137 livres.

Ma mémoire et ma vue se sont beaucoup améliorées et je me sens bien mieux sous tous les rapports. J'ai maintenant de l'ambition et du courage et je puis faire plus d'ouvrage et le faire mieux que je n'ai pu y réussir depuis des années. Le travail, en effet m'est un plaisir et une satisfaction. Je suis aussi étranger à l'abus des liqueurs que si je n'en avais jamais goûté, et rien ne peut me décider à boire de nouveau.

Notre bien reconnaissant, X.....

TEMOIGNAGE DE M. LABBE QUINLIVAN

L'auteur de la lettre ci-dessus m'est bien connu depuis nombre d'années et je puis pleinement et consciencieusement corroborer tout ce qu'il affirme. Son cas paraissait être l'un des plus désespérés que j'aie jamais connus. Toute énergie et toute amour propre semblaient avoir disparu complètement. Excellent travailleur quand il était sobre, il semblait n'avoir pour but que de l'argent pour se procurer à boire. Je lui demandai de prendre le remède de M. Dixon et il en fait bien connaître les résultats dans sa lettre. C'est pourquoi je désire, croyant tout ce qu'en dit M. Dixon, voir ce remède porté à la connaissance de toutes les victimes de l'abus des liqueurs, des amis de la tempérance et des amis de l'humanité en général, qui cherchent des moyens de venir au secours de ces victimes.

Voici, dans mon opinion quels sont les mérites du remède :

1o S'il est pris suivant les prescriptions, il enlève complètement toute soif pour les liqueurs dans le court espace de trois jours ; on le fait prendre pendant un temps plus long dans le seul but de remettre le système.

2o Il ne produit pas de mauvais effets dans la suite, mais, au contraire, il soulage sous tous les rapports la santé du patient pendant qu'il le délire de tout désir de boire.

3o Le patient peut prendre ce remède sans interrompre ses occupations ou sans quitter sa demeure.

4o Son prix très modéré le place à la portée de toutes les bourses. Toutes les autres cures de l'abus des liqueurs dont j'ai entendu parler sont très coûteuses, s'effectuent lentement, ont un effet douteux et souvent altèrent la santé et la constitution du patient.

C'est pourquoi je regarde ce remède comme un réel bienfait ; je le recommande cordialement à tous les intéressés et lui souhaite ici à Montréal et partout ailleurs tous les succès possibles.

J. QUINLIVAN, P. S. S., Curé de St-Patrice, Montréal, 25 juin 1897.

M. M. Dixon a été appelé à Montréal par un philanthrope, qui a suivi les résultats du traitement pour l'appliquer à un grand nombre de cas. Il ne sera pas longtemps ici et il se tient à la Waverley House, rue Laquetière. Il sera heureux de recevoir les visites, de passer chez ceux qui le lui demandent et d'envoyer sur demande par la maille tous les détails possibles aux intéressés. Les lettres adressées : "M. A. Hutton Dixon, Waverley House", Montréal, recevront immédiatement toute l'attention possible et seront traitées tout à fait confidentiellement. Les résultats sont garantis.

A. L. WHITE & CO. PLACEMENTS SUR LES VALEURS MINIERES

Nous ne faisons des affaires que sur les mines et actions minières qui valent quelque chose. L'Edifice de la Canada Life. Téléphone 271. MONTREAL.

CIMENT A COUVRIR De Sparham

Nouveaux toits posés et garantis pour dix ans... \$5.00 par carré. Vieux toits, vieille ardoise et fer galvanisé recouverts de ciment et garantis pour dix ans... \$4.00 par carré.

CAMPBELL & GILDAY. Seuls agents pour Montréal et les environs. 369 Rue Saint-Jacques, Montréal.

PARIS 1900

Le B. & W.

Bureau des Billets pour Vapeurs Océaniques et des Touristes. Etabli en 1840.

Billets pour toutes les principales lignes de vapeurs océaniques, partant de Montréal, Boston, Philadelphie, New-York et San Francisco. Prix de passages particulièrement bas par toutes les lignes de steamers, pour aller et revenir à tous les ports de l'univers. Venez ou envoyez chercher notre "Vocabulaire des phrases utiles aux Touristes" en FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND et ITALIEN, et aussi la liste des jours de départs, la liste des hôtels dans toutes les villes d'Europe, les cartes, plans et toutes les informations dont les voyageurs peuvent avoir besoin pour employer leur temps, leur argent et leurs énergies à leur plus grand avantage.

"Agents de la ligne Canard" BENJAMIN & WESTON. Successeurs de J. Y. Gilmour & Co. 10 Place d'Armes.

Avez-vous une Hernie ?

Si oui, procurez-vous les meilleures bandes pour obtenir les meilleurs résultats. Bureau privé et salles d'essayage. 13 Avenue Collège McGill. Téléphone 402. B. LINDMAN, Propriétaire. Kingston, 16 sept 1896. Rossin House Block, Toronto, Ont.

B. LINDMAN, Ec. Cher monsieur, j'ai eu une mauvaise hernie depuis vingt ans ; j'ai essayé pendant ce temps tous les bandages fabriqués non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, sans obtenir aucun soulagement. Le 19 avril 1896, j'ai acheté chez vous, sur recommandation d'un médecin, et je suis heureux de déclarer que je suis maintenant parfaitement guéri. Je puis vous assurer de toute ma reconnaissance et je suis prêt à vous servir de référence s'il est nécessaire. Tout à vous. W. J. C. ALLEN. Bureau de McDonald et Allen, Porte de M.M. Knob, manufacturiers, Kingston, Ont.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM TRAIN SPECIAL

Pour aller au bord de la mer en passant par les Montagnes Rocheuses. LE PLUS BEAU TRAIN DE PASSAGERS QU'IL Y AIT AU MONDE.

Quitte la gare Bonaventure tous les vendredis à 9 p.m. et va droit à Portland et Old Orchard Beach sans changement, arrivant à Portland à 7.15 a.m., et à Old Orchard à 8 a.m. Pour revenir ce train spécial quitte Old Orchard Beach tous les dimanches à 7.55 p.m., et Portland à 9 p.m., pour Montréal tout ce temps, arrivant à 8.05 a.m. ; le part de Montréal pour Chicago à 8.50 a.m. tous les lundis, arrivant à Toronto à 9.25 p.m. et à Chicago à 10.00 a.m. le mardi.

On peut se procurer l'avantage de voyager par ce superbe train en s'adressant aux bureaux des billets du Grand Tronc à Montréal. Train spécial pour les villégiatures du Golfe St-Laurent. Un train hebdomadaire spécial pour les hommes d'affaires partira de Montréal tous les vendredis à 8.45 p.m., pour Cacoua et toutes les stations jusqu'à Petit Métis. Ce train arrivera à Cacoua à temps pour le déjeuner samedi matin ; pour revenir, ce train partira de Cacoua tous les dimanches à 7.30 p.m. et de Québec à 11.55 p.m. ; arrivant à Montréal à 7.20 a.m. le lundi.

Les Dents !

Les dents sont tellement importantes et nécessaires à notre bien-être que la nature nous en a fait une fonction utile et essentielle pour notre santé, notre bonne mine et notre bon goût. La nature doit avoir calculé que deux dentiers nous dureraient autant que la vie ; mais nous faisons servir les dents à tant d'usages que nous ne nous en rendons pas compte, qu'il est devenu nécessaire de leur accorder de grands soins et d'avoir recours à l'industrie pour les faire durer tout ce temps. L'habileté des dentistes fait qu'il n'y a pas d'autre excuse que la négligence pour ceux qui ont des dents mauvaises, mal entretenues et sâtes. Il est si facile d'être soigné pour ses dents qu'on n'est pas excusable de les négliger. Le bon sens, le bon jugement et le bon goût se ressentent immédiatement de l'état des dents ; car rien autre chose que les bons soins ne procure de bonnes dents et les conserve telles. Si les dents sont mauvaises, cela n'est dû qu'à la négligence. Prenez garde à vos dents, vous en avez besoin.

J. BARKER VOSBURGH, Chirurgien-Dentiste, 2416 rue Ste-Catherine. Juste à l'ouest de la rue Windsor. Téléphone 3085.

BOVRIL à la CUISINE



Il n'a pas d'égal pour les Soupes, les Sauces et tous les Plats en général.

BAGUES BAGUES

DIAMANTS SOLITAIRES, DIAMANTS GRAPES, DIAMANTS ET EMERAUDES, DIAMANTS ET RUBIS, DIAMANTS ET OPALES, DIAMANTS ET PERLES. Disposés d'une manière nouvelle et originale.

R. A. DICKSON & CO. 2261 rue Ste-Catherine

THOMAS LIGGET

Expose un Grand Assortiment de Tapis BRUXELLES, AXMINSTER, VELOURS RUSSE, ET WILTON, NATTES, LINOLEUMS. Et couvertures de plancher de toute description, Nattes, Moquettes, Rideaux et Stores.

Thomas Ligget

1864 rue Notre-Dame, 2446 rue Ste-Catherine.

ALEX SCOTT

(Autrefois de la société Hall & Scott) Confiseur. A ouvert un SUPERBE MAGASIN et une SALLE pour débit de CREME A LA GLACE.

2471 rue Ste-Catherine (Voisin de J. A. Ogilvy & Sons.)

M. SCOTT est bien connu comme fournisseur de première classe et prêt à fournir SOUPERS et "GARDEN PARTIES" CREME A LA GLACE, etc.

BEAUX GATEAUX et BONBONS DE CHOIX, tous de la plus pure qualité et fabriqués sur les lieux, sous la surveillance personnelle de M. SCOTT. La CREME A LA GLACE et les EAUX GLACÉES sont les meilleures qui puissent être faites, et sont servies dans de magnifiques salles bien fraîches.

2471 rue Ste-Catherine

Pourquoi employer d'autre Fil, QUAND LE

FIL CLAPPERTON Est le meilleur ? DEMANDEZ-LE.

La Minerve
JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
FONDÉ EN 1826
PAR AUGUSTE NOBESSE MORIN ET LUDGER DUVERNEY
Imprimé et publié à Montréal, au No. 16 rue St-Vincent.
PAR EUSÈBE SENÉCAL.

Édition quotidienne, livrée à domicile..... \$4 00
Édition hebdomadaire, par la poste..... 3 00
Édition hebdomadaire de 12 pages..... 1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces, 10 cents la ligne, 1ère insertion.
5 cents la ligne les insertions subséquentes.
Toutes réclames seront payées 20 cents la ligne.
Naissances, mariages et décès, 25 cents par trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutées dans les derniers goûts à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTREAL.

Telephone, - - - Redaction, 324
Telephone, - - Administration, 1049
Téléphone, - - - Reportage, 1495

MONTREAL, 6 Juillet 1897

"Perfide comme l'onde"

Il ne se passe guère de jours que notre journal n'ait à raconter de terribles accidents arrivés tantôt à d'imprudents baigneurs, tantôt à des canotiers inexpérimentés, tantôt à des personnes simplement tombées à l'eau.

On a beau écrire les théories les plus améliorées sur les précautions à prendre par ceux qui à cette saison tropicale recherchent les bains comme moyen thérapeutique, ou pour amortir l'effet des chaleurs, la liste des noyés ou des physiciens acquisés s'allongera toujours.

Les imprudents et les entêtés seront toujours légion.

Les rumeurs ne seront, de leur côté, ni jamais assez habiles, ni les rachimés assez prudents pour éviter les catastrophes suivies de pertes de vies.

Est-ce à dire qu'il faille proscrire le canotage, les bains, les régates et jusqu'à l'innocente pêche à l'hameçon afin de conjurer les malheurs dont nous parlons ici ?

Non, certes ! l'eau est si bonne, elle est si belle ! Une campagne sans cours d'eau est privée de son plus gracieux et de son plus pittoresque ornement. C'est le long des rivières, sur les bords riants des lacs, sur la grève retentissante de la mer que les citadins des grandes villes surchauffées en juillet accourent en foule demander la brise qui rafraîchit et le bain qui reconforte.

Ce qu'il faut empêcher à tout prix c'est la folie, c'est l'extravagance, c'est l'audace inutile, c'est la témérité pour la témérité. Ce qu'il faut empêcher à temps et contretemps c'est l'eau avec les moyens de s'en servir, pour employer une expression qui rend admirablement notre pensée.

Il en est de l'usage et de la fréquentation de l'eau comme de toutes les si excellentes choses mises par le divin créateur à la disposition de l'homme, c'est l'abus qui est mauvais, et c'est cet abus qu'il faut prévenir. Que cet abus ait son principe dans l'ignorance ou dans les audaces, peu importe.

Entr'autres recommandations que nous ne saurions répéter trop souvent, se trouve au premier chef l'utilité de la natation. Voici ce que nous détachons à ce sujet d'un journal français de date toute récente ; nos lecteurs en villégiature y trouveront une leçon de choses qui confirme de tous points la thèse que nous venons d'indiquer.

"Un terrible accident arrivé tout récemment aux environs d'Angers devrait servir de leçon à toute notre jeunesse française.

"Treize soldats du génie ramenaient par la rivière de Maine un chargement de sable sur quatre bateaux, que traînait un remorqueur.

"A un moment donné, soit que les bateaux aient été trop chargés, soit par suite d'un remous ou d'un coup de vent, en un clin d'oeil le tout s'enfonça et disparut. Les hommes placés sur le remorqueur n'eurent que le temps de couper les câbles qui les rattachaient aux bateaux de sable, sans quoi il eût été entraîné avec eux, la rivière se trouvant très profonde en ce point.

"Plusieurs hommes se sauvèrent à la nage, mais sept périrent dans cette catastrophe.

"Deux ou trois auraient été sauvés par l'énergie de l'un d'eux, très fort nageur ; malheureusement ses efforts furent paralysés par d'autres soldats qui se cramponnèrent énergiquement à leur camarade, si bien que, pour ne pas couler lui-même avec ceux qu'il allait sauver, il fut obligé de les abandonner.

l'autre à des accidents de ce genre ne sachent pas nager. Sans doute un nageur n'est pas sûr de se tirer toujours d'affaire en pareil cas ; une congestion peut compliquer la situation, un choc à la tête peut étourdir et paralyser les forces, comme on l'a constaté pour une de ces malheureuses victimes. Mais combien plus nombreux ils seraient arrivés à terre sains et saufs s'ils avaient pratiqué les écoles de natation !

"Une petite île voisine de notre pays nous a vraiment procuré, il y a deux ans, le spectacle le plus curieux et le plus intéressant. Nous nous sommes trouvés à Jersey au moment du grand concours international de natation. On ne peut guère se faire l'idée de l'adresse de tous ces jeunes gens qui, au milieu de l'eau, paraissent être dans leur véritable élément.

"Les principes de la natation font partie intégrante de toute éducation jersiaise. Hommes et femmes, tout le monde on peut dire, savent nager, et beaucoup, pendant plusieurs mois de suite, ne manquent pas un jour sans se jeter en pleine eau et faire quelques coupes en mer.

"L'enseignement de la natation se donne chez nos voisins avec beaucoup de méthode ; c'est une science véritable, qui comprend plusieurs branches. Ce n'est pas la moins importante que celle où l'on apprend au nageur, déjà arrivé à une jolie force, les moyens à prendre pour sauver un homme qui se noie, par quelle partie du corps il convient de le saisir et comment on peut se soustraire à son étreinte puissante et irrésistible, qui vient si mal à propos paralyser les efforts du sauveur.

"Il serait à désirer que dans notre France on suivit un semblable exemple. Les accidents qui chaque été reviennent si nombreux et jettent le deuil dans les familles se trouveraient assurément réduits dans une forte proportion."

De notre côté, nous dirons que cet exemple devrait être suivi dans toute la province de Québec, et la natation devrait occuper l'un des premiers rangs sinon le premier dans les exercices de sport national.

Les bons comptes, etc

La riposte de l'aimable "Trifluvien" à la "Simple constatation" que faisait la "Minerve" l'autre jour, serait absolument victorieuse... s'il n'y avait erreur sur le sujet.

Nous n'avons jamais reproché au "Trifluvien" de nous avoir soufleté la monographie de Mgr Bruchési ; il n'y avait pas lieu de le faire. C'est à l'"Événement" que s'adressait cette partie de nos remarques.

Nous avons dit au "Trifluvien" qu'il nous traitait précisément comme il avait reproché à la "Presse" de le traiter lui-même. Or, il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qui nous fût fait à nous-même.

Ce qu'avait fait de mal la "Presse", d'après le "Trifluvien", c'était de s'être bâti une dépêche de Trois-Rivières avec un rapport de notre confrère local. Il s'agissait de la contestation de Champlain avec contre-pétition, etc., si nous avons bonne souvenance.

Eh ! bien, dans son numéro du 22 juin, croyons-nous — le "Trifluvien" peut plus aisément que nous compiler sa série—notre confrère trifluvien avait une dépêche de Montréal reprochant textuellement un rapport de la "Minerve" de la veille sur la cérémonie du "Te Deum" solennel du 20 juin à Notre-Dame.

Voilà ce à quoi avait trait notre allusion. De nouveau sans rancœur aucune, et pour prouver à notre confrère que, moins que personne, la "Minerve" ne tient à le faire rester sous le coup d'une "fausse accusation." — Sans compter qu'il n'y a point du tout "accusation," mais une simple remarque, toute amicale.

LE MONDE POLITIQUE

POLISSONNERIE

Le rougisme n'est pas capable d'être discret ni même décent lorsqu'il se trouve contrarié, ou qu'il appréhende seulement de l'être par l'exercice légitime de l'autorité, si vénérable qu'elle soit. La presse rougiste dénonçant le Sénat, nous en fournissait une première preuve. Les diatribes de l'"Avenir du Nord", que nous relevions l'autre jour, contre nos évêques, pour leur si belle et impartiale adresse à la reine Victoria fêtant son jubilé de diamant, en constituant un nouveau témoignage. En voici un troisième, non moins révélateur, que nous apporte le "Canada", d'Ottawa.

Lisons : "Le "Progress", de Windsor, Ont., un journal libéral rédigé par un Pacaud, commet l'énormité qui suit :

"C'est M. l'abbé Louis-Paul-Napoléon Bruchési, chanoine, qui succède à Mgr l'archevêque Fabre. Le "nouvel archevêque est un homme très capable, malheureusement, il est trop imbu d'idées "Castor" pour "avoir les vues bien larges. Bonin "qui vivra verza".

"Avez-vous bien lu ? "Voilà le genre de littérature qu'on cultive dans la presse rouge. Il s'agit pas étonnant que même un libéral comme M. le député Bourassa n'ait pas voulu garder plus de deux ou trois jours le fauteuil éditorial de la "Patrie".

"Saisissez-vous bien les prétentions du "Progress" de Pacaud, lecteurs ?

"L'homme universellement estimé et populaire que tous les catholiques du Canada viennent d'acclamer, à l'occasion de l'auguste dignité dont le Saint-Siège vient de l'investir, ne peut pas "avoir les vues bien larges" parce que, jusqu'ici, le dit Pacaud du dit "Progress" ne l'a pas vu pataudant avec lui dans les bas-fonds de l'ivraie libérale.

"Le sire Pacaud saurait-il faire sortir de son étroite cervelle une définition un peu passable de ce que l'on doit entendre par "vues bien larges" ?

BOUC EMISSAIRE

La presse franco-américaine nous apporte cette dépêche écho de ce qui se passe sous nos yeux :

"Ottawa, Ont., 2 — L'hon. M. Tarte semble être la tête de turc sur laquelle on tape à l'envie. La Chambre entière est décidément tournée contre lui, comme on a pu en juger surtout par les amendements proposés par ses propres partisans aux crédits de son département et par la violence de ses adversaires dans les deux Chambres.

"Un grand nombre de libéraux sont indignés de la manière dont il a traité les Leduc, les Tourville et les Beauchemin, propriétaires du chemin de fer de la Rive Sud, durant la discussion sur "l'affaire du Drummond".

LA PROTECTION DES CHAMBRES HAUTES

Le "Globe" a un article cynique sur la "Chambre Haute", constate le "Catholic Register". L'organe grit et déclare "qu'une mesure à laquelle sous des circonstances ordinaires, le Sénat ne donnera jamais son adhésion est celle de sa propre déchéance"

"La Chambre Haute de Manitoba, poursuit notre confrère catholique, consentit, un jour, à se laisser abolir. Ses membres avaient préalablement fait reconnaître avec solennité la condition que la Chambre Basse s'engagerait à ne jamais violer la Constitution. L'engagement fut pris avec empressement, mais brisé avec non moins de hâte, à la première occasion qui s'offrit de servir des fins de parti.

"Au moment où le "Globe" dénonce le Sénat fédéral comme une machine fautive, inutile et coûteuse, le peuple devra se rappeler que nous avons une Constitution à sauvegarder."

ECOLES SANS DIEU

L'Introdlet suivant fait actuellement son tour de presse :

"Mgr Hennessy, archevêque de Dubuque, Iowa, a dénoncé énergiquement les écoles publiques, qu'il a déclarées irréligieuses et une menace pour les générations futures. "Ses paroles ont créé un certain émoi dans les cercles protestants de la région."

Et c'est lorsque la condamnation des écoles publiques ou neutres nous arrive ainsi des États-Unis, pays de "toutes les libertés" — et quelques licences" — que des traitres à la foi et à la nationalité du Canada-français, pour le piètre avancement de leurs petites affaires politiques, "oudraient nous faire consentir à laisser s'implanter chez nous, au mépris de notre Constitution, cette sentence de générations révolutionnaires.

Les traitres font mieux d'abjurer leur projet ou leurs ambitions. Nous ne sommes pas mûrs pour cette apostasie.

MORT D'UN EX-PREMIER MINISTRE

On annonce de Victoria, C. A., le décès de l'hon. M. Amor De Cosmos, ancien premier ministre de la Colombie Britannique, ancien député fédéral. M. De Cosmos était d'origine écossaise ; il naquit à Windsor, N.E., il y a 72 ans. Il est mort dimanche.

ENCORE DES EXECUTIONS

Maintenant que s'est évanouie la cralante salutaire d'être critiqués aux Communes, il paraît que nos ministres fédéraux vont se livrer à leur passe-temps favori et opérer des destructions et des changements en masse dans leur personnel. Il n'y a pas une branche du service public où les renvois ou les mises à la retraite ne seraient à l'ordre du jour. Parmi ceux qui seront vraisemblablement démis on mentionne un chef de ministère dont on songerait à se débarrasser déjà avant la session.

LE CAS DE M. BRUNEAU

Le "World", de Toronto, organe d'un député de la province d'Ontario, publie ce qui suit : "Un bon nombre de personnes sont surprises du vote donné en faveur du plan du Drummond, par M. Bruneau, député de Richelieu, quand

on sait que les commentants de ce monsieur, des deux partis politiques, sont contre ce projet et en faveur du chemin de fer de la Rive Sud. Il paraît, cependant, qu'un sous-ministre de la Justice doit être nommé et que M. Bruneau sera l'homme. On a prétendu, il n'y a pas longtemps, que personne dans le département de sir Oliver Mowat ne savait un mot de français, et il est entendu que l'on va remplir cette lacune et que le sous-ministre actuel de la Justice va avoir un conjoint."

"M. Bruneau sera-t-il nommé à cette charge dont parle le "World" ? se demande le "Sorelois". Nous ne le croyons pas, car le gouvernement n'osera pas ouvrir le comté de Richelieu, vu le mécontentement qui existe parmi ses amis au sujet de cette affaire du Drummond.

ILS SE CASENT

Naturellement nos bons despotes d'Ottawa n'exécutent ainsi les employés conservateurs que pour faire des places et caser leurs créatures.

A part M. Bruneau, dont nous venons de parler, il y a M. Clément, ex-secrétaire de M. Mercier, puis de M. Chapleau, actuellement de sir Henri Joli, qui obtiendrait un emploi permanent à l'Imprimerie Nationale ; il y a M. Label, secrétaire de l'hon. M. Pelletier, président du Sénat, et qui prendrait la place de M. Clément, de façon à abandonner la sienne à un autre grugeur.

LE CHARBON SERA CHER

C'est pour le gouvernement d'Ottawa surtout que la grève américaine, semble-t-il, aura cet effet. Grâce à son incurie, il a négligé d'accepter en temps utile les soumissions pour les 6,000 tonnes de charbon requises par les bâtimens publics. Les soumissionnaires coalisés protestent à présent de l'incident de la grève pour réclamer un bonus de \$2 par tonne et ce sera \$3, disent-ils avant longtemps, si les grésistes et le gouvernement persistent dans leurs abstention d'agir.

Ces prétentions sont ridicules, mais elles ont des chances d'être prises au sérieux et de réussir, si les intéressés savent à qui et comment s'adresser... ce dont on ne saurait douter. Pour les affaires de charbon particulièrement, nous avons un gouvernement de "business is business as you know".

A QUI LE POMPON

Le "Courrier du Canada" est d'avis que c'est le gouvernement bien plutôt que le Sénat qui a reculé, en face de la transaction Blair-Green-shields. Notre confrère expose comme suit les motifs de son opinion :

"Non, ce n'est pas le Sénat qui recule, c'est le gouvernement. "Le gouvernement, devant la ferme attitude de la chambre haute, a lâché presque tout ce qu'il lui restait de mesures en litige.

"Il a lâché l'achat du matériel du Drummond. "Il a lâché la moitié du crédit qu'il demandait pour achat de matériel sur l'Intercolonial.

"Il a lâché le bill par lequel il livrait au "Cowboy Greenway les \$300,000 de fonds des écoles du Manitoba. "Il a promis de ne faire qu'un simple essai temporaire sur la ligne du Drummond.

"Et c'est en considération de toutes ces reculades que le Sénat a consenti à voter les subsides et à ajourner à la prochaine session l'enquête sur le "coup" désormais célèbre.

"Voilà comment le Sénat a reculé. "Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement a subi une humiliation sans précédent et a été obligé de capitulation."

SI JEUNE ET DEJA DISCREDITEE

Le "Quotidien" ajoute les commentaires suivants à la traduction d'un article publié par un journal libéral contre le gouvernement Tarte-Laurier à Ottawa :

"L'article du "Gleaner" n'est ni plus ni moins qu'une menace avec la seule différence qu'elle est faite d'une manière plus directe que par les journaux indépendants ou qui se disent libéraux. Il prouve qu'après une année seulement d'administration, le gouvernement libéral se voit en butte à la même révolte qui s'est manifestée à l'égard du parti conservateur après dix-huit années de pouvoir.

"Le gouvernement libéral, à ses débuts, se rend coupable de ce que le gouvernement conservateur a toléré après dix-huit ans d'existence. La raison est bien simple et l'on ne pouvait s'attendre à autre chose d'après la composition du cabinet."

AUDACIEUX GOBEURS

"Ma parole d'honneur, s'écrie le "Courrier du Canada", ils deviennent fous, les adorateurs de Laurier ! "Voilà ce que nous fait lire le "Sorell".

"Vraiment, c'est quelque chose d'extraordinaire que de constater les effets de la visite de M. Laurier en Angleterre. Vient en effet que l'engagement des classes aristocratiques pour cet homme d'Etat français a pris ces proportions que l'on vient de fonder une puissante association sous le nom de "l'Entente Cordiale. "Le but de l'association est d'établir des relations plus amicales entre l'Angleterre et la France. "Sir Arthur Arnold est le premier président. "Plusieurs lords et grand nombre de députés en font partie. Le Grand "Glandstone a donné son approbation "au mouvement."

5° FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5°
SCHMIDT
Manufacturé par E. H. Casson & Co., Montréal. Afin d'éviter les contrefaçons, chaque cigare est imprimé "SCHMIDT" comme sur cette vignette.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE
Rue Notre-Dame Le plus grand magasin de Montréal 6 Juillet

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

Vente a bon Marche de Juillet

La plus grande vente du genre en Canada faite une fois l'an seulement.

VENTE EXTRAORDINAIRE

D'Etottes à Robes qui se Lavent

ENCORE CHAQUE JOUR

Le département d'étottes à robes qui se lavent est encombré chaque jour d'acheteurs enthousiastes qui font leur choix d'un assortiment de marchandises qu'on voit rarement réunies ensemble dans un seul magasin sur ce continent ; notre bon jugement et notre esprit d'entreprise nous ont fait acheter ces marchandises pour vous et nous vous les offrons maintenant à environ la moitié du prix que vous payez ailleurs.

LA VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET A LIEU MAINTENANT

Indiennes à Blouses

250 pièces de bonnes Indiennes à blouses, excellentes patrons et splendides couleurs, prix de vente de juillet 4c.

175 pièces d'époussettes en belles nuances pâles avec raies de couleur de fantaisie sur fonds de toile grasse, prix régulier, 10c ; prix de vente de juillet 6c.

200 pièces d'élegantes percales américaines, en blanc, rouge, jaune, bleu, vert, et rose avec dessins rayés et fantaisies, valant 10c ; prix de vente de juillet 7c.

200 pièces d'étottes à robes Ripple qui se lavent, en rose, bleu, jaune, etc., patrons frissonnés et tachetés de fantaisie, valant 13c ; prix de vente de juillet 9c.

Durant notre expérience d'un quart de siècle dans les affaires nous n'avons jamais vu autant d'excitation dans notre département d'étottes à robes. Les milliers de dames qui viennent à ce département chaque jour sont unanimes à dire que quant à la beauté, au bon goût et au bon marché nos étottes à robes surpassent toutes celles qu'elles ont vues à Montréal. Les prix parlent d'étottes à robes.

LA Vente a Bon Marche de Juillet A LIEU MAINTENANT

Costumes d'Été pour Dames

Notre vente à bon marché du mois de juillet, dans ce département, défie toute concurrence et fait disparaître tous les prix élevés.

150 douz. costumes en canevs de toile ; ces costumes les plus chics, les plus frais et les plus à la mode, faits jusqu'à présent pour l'étranger, coupés larges, taillés dans les derniers goûts, gilet avec manchettes à la mode, nouveau collet et revers rond et large, faits pour détailler à \$5.00. Prix de la vente de juillet de \$3.50.

Costumes en Toile Grasse

20 costumes en toile grasse, gilet blazer, garni de brail militaire, collet et revers, jupe large, valant \$6.50. Prix de la vente de juillet \$3.50.

LA VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET A LIEU MAINTENANT

Etottes à robes d'été de fantaisie

20 pièces de très chics étottes à robes en combinaisons de couleurs exquises, bleu, rose, gris et rouge, convenables pour robes d'enfants, robes de 5'clock tea, blouses, etc., valant 17c la verge prix de la vente de juillet, 10c.

25° Ecrivez pour avoir le Catalogue de l'été

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, Montréal. 192 à 194 rue St-Jacques

les Joly les Cartwright, les Mowat. Celui-ci sera fait lieutenant-gouverneur d'Ontario, et le vieux chevalier d'Oxford (ainsi que de St-Michel et St-George), en attendant qu'il devienne "le premier sénateur de l'Etat d'Ontario" dans les États-Unis d'Amérique, passera Haut Commissaire à Londres. Son ministère de l'Industrie et du commerce sera fondé avec celui de M. Fielding, de façon à faire disparaître un ministère, pour remplir à moitié l'une des innombrables promesses du gouvernement libéral Tarte-Laurier.

Telle paraît être la plus imminente des réformes qu'opérera M. Laurier dès son retour, pour répléter et remettre un peu en équilibre son cabinet, qui en a, certes, grand besoin.

LA QUESTION DE LA MER DE BEHRING

Londres, 5.—On n'ajoute pas foi à dans les cercles diplomatiques, la déclaration du correspondant du "Chronicle" à Washington à l'effet que la correspondance relative à la question de la mer de Behring sera soumise au Congrès et qu'elle aura beaucoup de retentissement en Angleterre. Avant les fêtes jubilaires, l'ambassadeur des États-Unis, le col. John Hay, a fait au marquis de Salisbury une forte exposition de la question au point de vue américain ; mais, ajoutent-ils, il n'y a rien dans la correspondance qui puisse offenser l'Angleterre et depuis le jubilé il n'y a eu aucune communication à ce sujet. On croit que sir Wilfrid Laurier a eu une conférence avec le gouvernement anglais sur la question des phoques. Il est contraire aux intérêts du Canada de mettre des restrictions à la pêche aux phoques, et comme en ce moment l'Angleterre est toute à la dévotion des colonies, il pourrait se faire que les États-Unis nient beaucoup de difficultés à obtenir un arrangement avantageux à ce sujet.

MONDE DU SPORT

CONCOURS DE BILLARD A LA SALLE STANLEY — STAR POINTER BAT JOHN R. GENTRY — NED O'BRIEN ET LES SHAMROCKS — HAMBURG GAGNE LES STAKES GREAT TRIAL D'UNE VALEUR DE \$20,000 — ZIMMERMAN LE ROI DES BICYCLISTES SE MET A L'OEUVRE — GRAND CONCOURS DE TENNIS.

Montréal, 5 juillet. BILLARD

M. Stanley Forget dont tout le monde connaît le dévouement pour la cause de l'athlétisme va mettre à exécution, ces jours-ci, un projet grandiose. Avide de luttée il va réunir à ses salles, No 148 de la rue St-Laurent, la fleur des joueurs de billard de Montréal. Déjà, M. Richard, champion du cercle St-Denis, et M. Michaud, le plus fort joueur du cercle St-Pierre, ont signifié leur intention de se disputer la magnifique coupe en argent offert au vainqueur du tournoi.

LA CROSSE

Dame Rumour voudrait que les Shamrocks, désireux de laver leurs défaites passées par une action d'éclat auraient tenté d'amener dans l'arène Ned O'Brien le fameux point de l'an passé. Ce joueur doué d'un sang-froid imperturbable et d'une force étonnante serait d'un grand secours à ses confrères au moment du danger.

BASE-BALL

Parties du matin

A Chicago : Chicago . . . 00010023x — 6 9 3 Washington . . . 000202000 — 4 10 5 Batteries, Korwan et Donohue ; Swain et Farrell.

A New-York : New-York . . . 10302220x — 10 14 2 Brooklyn . . . 000000000 — 0 3 6 Batteries, Rusie et Wrauer ; Payne et Crim.

A Pittsburg : Pittsburg . . . 102000000 — 3 11 3 Cleveland . . . 000030100 — 4 9 0 Batteries, Killet et Sugden ; Wilson et Criger.

A Cincinnati : Cincinnati . . . 00000134x — 8 15 4 Baltimore . . . 202000100 — 5 11 3 Batteries, Rhines et Peltz ; Shret et Schriver ; Nops, oHffer et Clarke.

A Philadelphie—Les Bostons ont encore une fois tiré les marrons du feu dans la 9ème inning. Cinq fois de suite ils ont placé la balle en lieu sûr. Un Philadelphien ayant eu le malheur de commettre une faute aida les Bostons à reprendre le terrain perdu : Boston . . . 010002005 — 8 13 2 Philadelphie . . . 000110210 — 5 11 1 Batteries, Nichols, Lewis et Ganzel ; Lake, Taylor et Boyle.

Parties de l'après-midi A Cincinnati vs Baltimore, pas de partie à cause de la pluie.

A New-York : New-York . . . 000100002 — 3 9 1 Brooklyn . . . 000103000 — 4 10 8 Batteries, Seymour et Warner ; Kennedy et A. Smith.

A Pittsburg : Pittsburg . . . 000014001x — 6 10 0 Cleveland . . . 000000910 — 1 7 4 Batteries, Hawley et Merritt ; Clarke et Criger.

A Chicago : Chicago . . . 000000000 — 0 3 4 Washington . . . 002100001 — 4 9 0 Batteries, Friend et Kittridge ; McJames et Farrell.

A Louisville : Louisville . . . 100010221 — 7 12 3 St-Louis . . . 004110000 — 6 12 0 Batteries, Evans et Wilson ; Hart, Donohue et Douglass.

EASTERN LEAGUE

A Buffalo : Buffalo . . . 010111100 — 5 8 3 Toronto . . . 000202000 — 7 13 3 Batteries, Brown et Zainer ; Dineen et Casey.

A Providence : Providence . . . 300001020 6 10 1 Springfield . . . 021110000 5 8 1 Batteries, Hodson et Dixon ; McGuinness et Duncan.

A Wilkesbarre : Wilkesbarre . . . 000354104 17 24 0 Wilkesbarre . . . 013020000 6 7 0 Batteries, Harper et Gunson ; Keenan, Manville et Diggins.

A Rochester : Rochester . . . 220000000 4 7 6 Syracuse . . . 30000210x 6 5 3 Batteries, Becker et Fray ; Lamb et Shaw.

Seconde partie

Syracuse . . . 02210101x 7 13 1 Rochester . . . 010011001 4 13 1 Batteries, Malarkey et Ryan ; Gannon et Frary.

Hartford, Conn., 5 — 30.000 personnes se pressaient dans l'enceinte du parc Charter Oak, pour voir aux prises les amateurs les plus rapides du monde, et John H. Gentry en lutte avec le temps de Johnston. Malgré les plus grands efforts le vaillant coursier attelé à un sulkey de haut modèle n'a pu baisser la marque de 2.06 1/2 établie il y a 12 ans. Cette lutte avec le temps a enlevé toute chance au grand Gentry de terrasser Star Pointer. Frais et dispos Star a gagné en se battant les flancs.

Course à tous les amateurs. Bourse de \$6,000 : Star Pointer, né de Brown Hal Sweepstakes, McCleary . . . 1 1 John R. Gentry, Bowne . . . 2 2 Frank Agan, Spears . . . 3 3 Temps, 2.06 1-4, 2.04 3-4.

LE TURF

Sheepshend, Bay., 5 — Fire Ann, le favori de tous les connaisseurs a failli à la tâche dans la grande course qui devait décider de la possession des stakes Great Trial.

Hamburg, cheval coté perdant dans l'estime générale a dérobé le prix de \$20,000 avec une facilité étonnante. Previous et Geo. Keene ont fait une lutte désespérée pour gagner les deux places suivantes. Temps 1,12 1-5, 6 furlongs.

BICYCLE

Cloversville, N. Y., 5 — Le grand Timmerman a couru un mille en 2.02. Plus tard il franchissait le demi-mille en 57 1/2 poussé par un triplet.

TENNIS

Orange, N. J., — Suit le résultat aux désirs des autorités Sullivan et Fitzsimons ont remis à plus tard la lutte arrangée pour ce soir. Bob a consenti de collecter avec Roerber.

J. P. Paret a battu Leo Ware, 6-3, 6-4. George P. Sheldon, jr., a battu C. L. Wyeth, 6-1, 6-3. S. C. Millett a battu E. K. Auchincloss, 6-3, 6-3. Holcomb Ward a battu John Meely, 4-6, 6-1, 6-1.

LA BOXE

New-York, 5 — Se conformant aux désirs des autorités Sullivan et Fitzsimons ont remis à plus tard la lutte arrangée pour ce soir. Bob a consenti de collecter avec Roerber. Troy, 5 — A la quatrième ronde Kid McCoy avait complètement désarçonné son adversaire Mick Burley, boxeur en grand renom en Californie.

NOUVELLES MARITIMES

Le Montezuma, de la ligne Dominion, parti d'ici, le 19 juin dernier, est arrivé avant-hier, à Londres, après une heureuse traversée.

Le Labrador, parti d'ici, le 27 du mois dernier, est arrivé à Liverpool, hier après-midi, à trois heures.

Les Lake Ontario, de la ligne Beaver, parti de Montréal, est arrivé samedi soir à Liverpool.

Le Lake Winnipeg, de la même ligne, est parti dimanche après-midi de Liverpool, en route pour Montréal.

Le Bengore Head, capitaine Brennan, doit quitter Belfast, ce matin, avec une cargaison générale, en route pour Montréal. Les consignataires sont MM. McLean, Kennedy et Cie.

Le Salamanca Huerva et le Stalheim, sont arrivés hier de Sydney, avec des cargaisons de charbon. Les consignataires sont MM. Kingman, Brown et Cie.

Le Campana, capitaine Demers est parti hier matin pour Pictou avec un grand nombre de passagers et une cargaison générale.

La profondeur de l'eau, dans le chenal des steamers était hier de 30 pieds et 1 pouce.

Le Milwaukee, parti d'ici de bonne heure, ce matin, avait la cargaison la plus considérable qu'aucun autre steamer n'a pu prendre jusqu'à ce jour, ainsi répartie : 106.652 minots de grains ; 3,490 sacs de fleur ; 73755 paquets divers ; 14913 boîtes de fromage ; 503 têtes de bétail, 934 moutons et 183 chevaux, en outre d'une quantité considérable d'autres marchandises.

L'HUNGARIA BOHOUÉ DANS LE GOLFE ST-LAURENT

Une dépêche du bureau des signaux à Meat Cove, C. B., annonce que le steamer Hungaria, capitaine

Johannes, de Sydney, avec un chargement de charbon consigné à Carbray, Routh et Cie, de Montréal, s'est échoué vendredi soir à Sparlings Brook, à peu près à mi-chemin entre Pin de Sucre et le phare du Cap Nord. L'équipage a pu se sauver. Le navire est considéré perdu. Le remorqueur Gladiator est allé à son secours.

Le Sarmatian de la ligne Allan, parti de Montréal, est arrivé samedi après-midi, à Glasgow.

Le Vancouver, de la ligne Dominion, est arrivé ici dimanche après-midi, avec un grand nombre de passagers.

ACCIDENT AU COLUMBIAN

Le Columbian, au retour d'une excursion de Kingston à Cardinal, a perdu une de ses roues. Il a été remorqué jusqu'à Prescott par le steamer Passport. Le Columbian retournera à Kingston pour être mis en cale sèche où on lui posera de nouvelles roues.

DEPARTS

Acadian, 624, Couillard, Hy Dobell et Cie, pour Sydney.

Salamanca, 883, Reynolds, Intercolonial Coal Co., pour Pictou.

Truma, 903, Morgansen, Carbray, Routh et Cie, pour Sydney.

Stalheim, 1350, Hill, Kingman Brown et Cie, pour Sydney.

Huelva, 1691, Towell, Kingman, Brown et Cie, pour Sydney.

Bellona, 1894, Mudie, R. Bedford et Cie, pour Londres.

Bangore Head, 1619, Brennan, McLean, Kennedy et Cie, pour Belfast.

ARRIVAGES

Huelva, 1691, Towell, Kingman, Brown et Cie, de Sydney.

Acadian, 624, Couillard, Hy Dobell et Cie, de Sydney.

Laurentian, 2837, Brown, H. et A. Allan, de Liverpool.

Vancouver, — D. Torrance et Cie, de Liverpool.

Chatfield, 1904, Pearman, Anderson McKenzie et Cie, de Blyth.

Truma, 903, Morgansen, Carbray, Routh et Cie, de Sydney.

Salamanca, 883, Reynolds, Intercolonial Coal Co., de Pictou.

Helea, M. Hatwood, 638, Anderson, McKenzie et Cie, de Pictou.

Brown et Cie, de Sydney.

Greetlands, 702, Couillard, Hy Dobell et Cie, de Québec.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Carthagianian, 2700, France, H. et A. Allan.

Ocean, 492, Zakariasen, Anderson, McKenzie et Cie.

Deer Hill, 340, Burns, Anderson, McKenzie et Cie.

Bernicia, 1652, Howey, McLean, Kennedy et Cie.

Goldseeker, 700, Davis, McLean, Kennedy et Cie.

Severn, 440, Langley, Anderson, McKenzie et Cie.

Vancouver, D. Torrance et Cie.

Laurentian, 2837, Brown, H. et A. Allan.

Chatfield, 1904, Pearman, Anderson McKenzie et Cie.

Helea M. Hatwood, 638, Anderson McKenzie et Cie.

Greetlands, 702, Couillard, Hy Dobell et Cie.

Lake Superior, 2078, Stewart, D. W. Campbell.

Hurona, 2150, Dorward, R. Bedford et Cie.

Aleides, 2181, Davies, R. Bedford et Cie.

Montevidean, H. et A. Allan.

Sardinian, H. et A. Allan.

Falmouth, 501, Harvey, Anderson, McKenzie et Cie.

Avola, 440, Martin, Anderson, McKenzie et Cie.

Hankow.

Gameo.

GEORGE McPHERSON Au-dessous du Queen's Theatre

GEORGE McPHERSON 2223-25 Rue Ste-Catherine

GEORGE McPHERSON Au-dessous du Queen's Theatre

D'AUTRES BONS MARCHES Remarquables en Fait de CHAUSSURES pour SAMEDI

COMME marque de reconnaissance pour le grand succès de la vente d'aujourd'hui, nous avons décidé d'ajouter les lignes suivantes dans notre liste de Chaussures à Bon Marché du Samedi. Les chaussures sont tout-à-fait chic, attrayantes et bon marché. Pour la commodité de ceux qui sont obligés de travailler tard, aujourd'hui, le Gros Magasin de Chaussures restera ouvert jusqu'à 11 heures p.m.

- Chaussures lacées vert bouteille, semelle large, bout coin, grandeurs 6 à 10 pour messieurs, valant certainement \$3.00 pour..... \$1.97
Chaussures lacées en veau de Russie tan, bout bouledogue modifié, triple-pointe Goodyear, pour messieurs, valant jusqu'à \$4.00. Grandeurs seulement 6, 6 1/2 et 7, aujourd'hui, samedi..... 2.00
Chaussures lacées et Souliers bas en cauevas blanc, grandeurs très bien assorties, chaque paire est cousue à la main, pour messieurs, prix régulier \$2.50 à \$3.00, aujourd'hui, samedi..... 1.97
Souliers en kid Dongola, une "strap," bout uni, "spring heel," grandeur 1 seulement, pour demoiselles, valeur actuelle \$1.35..... 75c
Chaussures boutonnées en kid chocolat, bout pointu, assortiment incomplet de grandeurs, pour dames..... 1.49
Longues guêtres de bicyclistes, couleurs chocolat et noir, boutonnées et lacées combinées, faites à N.-Y., pour dames..... 75c
Chaussures boutonnées et lacées, souliers Oxford et avec "strap" (échantillons) grandeurs 5 et 9 seulement, noirs et de couleur, pour enfants..... 38c
Chaussures lacées en veau de Boston, très solides, grandeur 5 seulement, pour petits garçons..... 66c
Nos nombreux Commis vous serviront avec le plus grand soin possible.

GEORGE McPHERSON, 2223-25 Rue Sainte-Catherine.

Commandes par la poste exécutées avec soin. AU-DESSOUS DU QUEEN'S THEATRE.

CENT-VINGT JOURS DE SERVICE ACTIF

Récit Historique très complet de la CAMPAGNE DU 65ème BATAILLON CANADIEN AU NORD-OUEST ILLUSTRÉ DE 40 GRAVURES

1 vol. 1-12 de 250 pages, broché. Prix : 35 cts. Expédié franco par la maille.

J. D. A. SENECAL, Bureau : Chambre 66 Edifice de la Banque du Peuple, 97 Rue St-Jacques

MONTREAL

FLEUVE ET GOLFE

Québec, 5.

L'Islet. — Brumeux, fort vent de l'ouest. Rivière du Loup. — Brumeux, fort vent de l'ouest.

Pointe au Père. — Brumeux, vent de l'ouest. Rentrant Carlisle City. Cap Chatte. — Clair, vent de l'ouest.

Rentrant Eleanor. Rivière Martin. — Clair, fort vent de l'ouest. Cap Madeleine. — Clair, calme.

Rentrant, Greenlan et Strathead. Fame Point. — Clair, calme. Côte Nord. — Clair, fort vent de l'ouest.

Bale Trinity. — Vent de l'ouest. Dauntless à l'ancre. Anticosti. — Clair, fort vent du sud-est.

Cap Ray. — Clair, vent sud-est.

DEPECHEES GENERALES

LE VOYAGE DU PRESIDENT FAURE

UN MAUVAIS CALCUL DE GUILLAUME II

Paris, 5—Le président Faure a été invité à aller à St-Petersbourg et il arrivera à Cronstadt le 23 août. Dans cette dernière ville, il sera reçu par le tsar ; le souverain russe et le président Faure passeront la revue de la flotte. Le soir, le président Faure accompagnera le tsar au palais de Peterhof, où un banquet sera donné en son honneur. Le 24 août, il y aura une réception, puis le tsar et le président se rendront à Saint-Petersbourg, où il y aura des banquets, des revues, des représentations de gala à l'Opéra, etc.

Le président partira pour revenir en France le 26 août. On demandera à la Chambre de voter une somme de cinq cents mille francs pour couvrir les dépenses de ce voyage.

Une curieuse histoire se rapportant au voyage prochain du président Faure en Russie, circule en ce moment. Voici les faits : L'empereur Guillaume, qui désirait se rencontrer avec le président Faure à St-Petersbourg, écrivit au tsar dans ce but. Mais il paraît que les efforts de l'empereur Guillaume pour préparer une réunion dans laquelle, il se trouverait avec le président de la République française ont été déjoués par la finesse du tsar.

Le "Figaro" dit que l'empereur Nicolas, dans la lettre écrite pour inviter le président Faure à visiter la Russie, fait une allusion significative "aux liens qui doivent unir les deux pays."

UNE ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Londres, 5—Un des événements politiques les plus importants qui se rapportent au jubilé de la reine Victoria, ce sont les relations entre la Grande-Bretagne et le Japon. Ce dernier pays, depuis la guerre avec la Chine, s'attribue la dignité et les prérogatives d'une grande puissance. Maintenant, le Japon avoue avec une orgueilleuse simplicité, qu'il lui faudrait un allié en Europe, la Grande-Bretagne, par exemple. Le gouvernement anglais, depuis un an, a reçu à différentes reprises de propositions pour conclure une alliance entre la Grande-Bretagne et le Japon. Cette question a été discutée dans une en-

CHEMIN DE FER DE

QUEBEC ET DU LAC SAINT-JEAN

LA NOUVELLE ROUTE QUI CONDUIT AU CELEBRE SAGUENAY



SEULE VOIE FERREE qui mène directement aux délicieuses campagnes et aux magnifiques endroits de pêche qui se trouvent au nord de Québec, au lac Saint-Jean et à Chicoutimi, à travers la chaîne des Laurentides, les ADIRONDACKS DU CANADA.

Les trains se raccordent à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay pour Tadoussac, Cacoua, la Malbaie et Québec.

C'est un voyage circulaire sans rival en Amérique, avec tout un système d'hôtels confortables et luxueux, qui s'accomplissent dans la grande forêt, à travers les montagnes, sur le parcours de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, en touchant à toutes les belles stations balnéaires du bas du fleuve Saint-Laurent. L'Hôtel Roberval, au lac Saint-Jean, offre des appartements de première classe pour 300 touristes ; l'hôtel de l'île à la Grande Décharge du lac Saint-Jean, l'endroit par excellence de la pêche à la ommaniche, est une succursale de l'hôtel Roberval.

S'adresser à tous les principaux vendeurs de billets de voyage, dans toutes les principales villes. On distribue gratuitement sur demande un magnifique guide illustré.

AUX COLONS : Terres à blé, bon climat, bon bois, excellente eau. DANS LA VALLEE DU LAC SAINT-JEAN, LE GRENIER DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le Gouvernement Provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la Province de Québec, à VINGT-CENTIES L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec (100 milles) par voie ferrée, dans le territoire du lac Saint-Jean. Transport gratuit des nouveaux colons et de leurs familles, et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage. ALEX. HARDY, J. G. MOTT, Agents général du fret et des voyageurs à Québec. Secrétaire et trésorier.

manufacturing Co., pour un montant de \$100,000.

Cincinnati, 5—La chaleur continue à être très intense aujourd'hui. Il y a eu vingt-deux cas de prostration et huit cas d'insolations suivis de mort. Les rues sont presque désertes. Ceux-là seuls qui sont forcés de sortir pour des affaires pressantes consentent à quitter leurs demeures.

AU SENAT AMERICAIN

Washington, 5—Le sénateur Allison, qui dirige les débats sur le tarif, a annoncé peu de temps avant l'ajournement du sénat, ce soir, qu'il demandera, vu que rien n'a encore été décidé au sujet du bill, que le sénat demeure en séance, demain soir jusqu'à ce que le bill soit rapporté du comité au sénat.

UNE TETE A L'EPREUVE DE LA BALLE

San Francisco, 5—Si quelqu'un peut se vanter d'avoir la tête dure, c'est bien le sieur Charles Yates, qui est originaire des îles Hawaï et qui tient un débit de boissons à San Francisco. Pour une cause qu'il serait trop long d'expliquer, Yates a eu des difficultés avec une négresse et celle-ci, postée à une fenêtre, lui a tiré de haut en bas, presque à bout portant, un coup de revolver sur la tête. Un autre en serait mort ; Yates s'en est à peine ressenti et la balle de fort calibre s'est aplatie sur son crâne comme sur une plaque d'acier. Le chirurgien, appelé pour procéder à l'extraction de la balle, a été tout étonné de retirer une plaque de plomb ayant à peine l'épaisseur d'une pièce de 10 cents. L'opération terminée, Yates est allé reprendre sa place ordinaire derrière son comptoir comme s'il ne lui était rien arrivé. La négresse n'en a pas moins été mise en état d'arrestation.

M. LAURIER CITOYEN D'EDIMBOURG

Edimbourg, 5—Le titre de citoyen de la cité d'Edimbourg sera accordé au premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, la semaine prochaine.

RESULTAT D'UN ARBITRAGE

Londres, 5 — Sur 1656 milles carrés du territoire de Manicougan, sud de l'Acadie, réclamés par l'Angleterre et le Portugal, 1,337 milles carrés ont été alloués à l'Angleterre par l'arbitre, signor Vigliani.

LA CHALEUR FAIT DES SIENNES

Détroit, 5—La chaleur extrême qu'il a fait hier a fait sauter deux bornes-fontaines automatiques, installées dans un grand établissement pour les cas d'incendie. Les torrents d'eau qui ont inondé la bâtisse ont causé de grands dommages aux marchandises de Burnham, Steepel et Cie et à la fabrique de draps de la Peerless Ma-

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPERIEURE — JUGEMENTS
Par Son Honneur le Juge Jetté.
Fois vs Le Séminaire de Québec.
Action en dommages déboutée avec dépens.

Les parties en cause sont des propriétaires de terrains voisins. Toutes deux avaient bâti en commun un mur de séparation.

Le défendeur, en réponse, déclare que son terrain était plus élevé que celui du demandeur.

Par le Procureur.
R. J. Demers vs Alexandre Lippé et al.

Jugement pour la somme de \$103 sur billet à ordre.

M. Alexandre Lippé est le procureur de la Cie d'eau minérale de la source du Récollet.

Le billet portait à l'endos les signatures de MM. Aubry et Lippé.

Par le Procureur.
Albert Brice vs Alex. Clément et al.

Jugement pour \$40.27; solde de compte pour salaire.

Par le Procureur.
H. E. Balcer vs Alph. Piché.

Jugement pour la somme de \$445.48 sur une obligation de \$400 consentie au faveur du demandeur.

NOUVELLES ACTIONS
Action en séparation de corps de corps et de biens.

Dame L. Léveillé vs A. Mathieu.
Madame L. Léveillé, épouse du défendeur, demande à l'un des bons juges de la Cour Supérieure, la permission d'ester en justice pour poursuivre son mari en séparation de corps et de biens.

Actions en dommages.
Stevens vs Cité de Montréal.

M. Stevens, par l'entremise de ses avocats, a intenté contre la Cité une action en dommages au montant de \$300.

E. Phillips vs Cité de Montréal.
Les procureurs de M. E. Phillips ont intenté une action en dommages au montant de \$200 contre la Cité.

L. R. Valiquette vs Cité de Montréal.
M. L. Valiquette a intenté par l'entremise de ses avocats, contre la Cité, une action en dommages au montant de \$263.33.

FAILLITE
J. M. Fortier vs Paul Prozesky.
A la demande de J. M. Fortier,

manufacturier, M. Paul Prozesky, manufacturier de cigares et hôtelier, a fait cession de ses biens.
Le failli tient deux établissements dont l'un est situé au No 470 rue Ste-Catherine, et l'autre au coin des rues St-Louis et Berri. Ses principaux créanciers sont :

MM. Laurence et Cie, J. M. Fortier et Cie, et la Kuntz Brewing Co.

SOCIÉTÉS DISSOUTES
Bridge Co Coal Committee—MM. All Adler, surintendant, Wm. Beadle, contre-maître, et Wm. Bell, etc., faisant affaires à Lachine, sous les noms et raison sociale de Bridge Co Coal Committee, ont dissout leur société.

Latour, Goulet et Cie—MM. Charles Latour, Napoléon Goulet et Joseph Béïque, faisant affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de Latour, Goulet et Cie, entrepreneurs, ont dissout leur société.

F. A. Langlois et Cie—MM. F. A. Langlois et Fred. Lapointe, négociants, faisant affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de F. A. Langlois et Cie, commerçants de grains, etc., ont dissout leur société.

The Empire Chemical Works—M. Paul Dubord, faisant affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de The Empire Chemical Works, manufacturier de produits chimiques, a dissout sa société.

Le "Passe-Temps"—MM. Jos. Emile Béclair et Pierre Honoré Dallaire, tous deux typographes de Montréal, faisant affaires sous les noms et raison sociale de "Le Passe-Temps," ont dissout leur société.

NOUVELLES SOCIÉTÉS
Canadian Postal Supply Company, Limited—Cette compagnie incorporée sous le Joint Stock Company Incorporation Act, par lettres patentes délivrées sous le grand sceau de la Province de Québec le 1er juin 1897, a sa principale place d'affaires à Montréal, dans la province de Québec.

Steel et Brunet—MM. James Steel et Alphonse Brunet, tous deux de la ville de St-Paul, font affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de Steel et Brunet, menuisiers.

Hébert et Cie—MM. Avila Hébert et Wilbrod St-Amand font affaires à Montréal, sous les noms et raison sociale de Hébert et Cie, bouchers.

Thomas Laing et Cie—Madame Lydia R. Groom, épouse séparée de biens de Thomas Laing, boulanger, de Montréal, fait affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de Thomas Laing et Cie, épiciers.

The Royal Windsor Aerated Waters Manufactory—M. Robert Millar fait affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de The Royal Windsor Aerated Waters Manufactory.

Guillet et Langlois—MM. Troféo Guillet et Joseph Arthur Langlois font affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de Guillet et Langlois, restaurateurs de tempérance.

L. Lalonde et Cie—Madame Elise Daoust, épouse séparée de biens de Louis Lalonde, fait affaires à Montréal, sous les noms et raison sociale de L. Lalonde et Cie, restaurateurs.

Pélardeau et Tessier—MM. Napoléon Pélardeau et Jean-Baptiste Tessier font affaires à Montréal sous les noms et raison sociale de Pélardeau et Tessier, entrepreneurs-maçons.

Depuis plus de cinquante ans
Que le sirop de Mme Winslow est en usage pour les enfants en dentition; il est agréable à l'enfant, enlève la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq centimes la bouteille.

EMBROCCATION IMPERIALE
Est un Remède Prompt et sûr
POUR LES MALADIES DE LA GORGE LA NEURALGIE LES ENGELURES LES CORS LE CROUP LES ENGOURDISSEMENTS L'emploi immédiat de L'Embrocation Impériale

Guerit toutes ces maladies et chasse la douleur. "C'est une chose excellente à l'usage des hommes."

Ne vous alarmez pas de ces maladies; L'Embrocation Impériale fait disparaître tous les maux.

Un avocat en vue de Montréal écrit ce qui suit: "Je suis très heureux de rendre témoignage à la valeur de votre Embrocation Impériale. Il y a quelques semaines je tombai de mon bicyclette et m'infligeai une sérieuse blessure à la jambe. Quelques applications de votre embrocation me guérirent et me délivrèrent de toute douleur. J'ai aussi trouvé ce remède très utile pour les cors et la fatigue des pieds. Sa valeur est inappréciable pour remplacer les emplâtres de moutarde."

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c.

Imperial Embrocation Co., MONTREAL.

Aux Femmes Malades
Votre docteur a-t-il fait de vous guérir? Je suis une Sage Femme d'expérience, et je connais un traitement domestique qui ne peut manquer de vous guérir. J'invoque GRATUITEMENT tous les conseils et descriptions sur réception de l'adresse, pagée d'un timbre-poste. Les femmes qui ont besoin d'assistance sont celles que je veux atteindre, et j'adopte ce moyen, parce que je puis expliquer parfaitement, par lettre, l'efficacité de mes remèdes. M. D. DUBOIS, 875 Rue St. Paul, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE FEU ET VIE

Actif disponible... \$18,542,490
Balance du Capital souscrit non appelé... 8,771,800
TOTAL... \$27,314,290

Montant placé au Canada... \$ 2,000,000

DIRECTEURS AU CANADA
EDMUND J. BARBER, Esq., Président.
W. J. BUCHANAN, Esq., Vice-Président.
ANDREW FREDERICK GAULT, Esq.
SAM FINLEY, Esq.
EDW. S. CLOUSTON, Esq.

Assurances contre le Feu
prixes aux Taux les plus Modérés

G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LACRIN, Sous-Agent pour la Cité.

Votre Patronage est Sollicité
Bureau principal et succursale au Canada: 16 PLACE D'ARMES, Coin de la rue St. Jacques MONTREAL

PLUS DE DOULEUR

Dans l'extraction des Dents ou dans la Chirurgie dentaire par le PROCÉDÉ DU Dr HAYES

Les Docteurs
Trestler, Globensky & Martel
Ont acheté du Dr Hayes les droits de "procédé" et s'en servent avec beaucoup de succès, à leurs bureaux

No 2 Rue St-Denis.

ETABLIE EN 1720

Compagnie d'Assurance contre le Feu "THE London Assurance"

Ressources totales, au-delà de \$18,000,000

Risques de Feu reçus aux taux courants

E. A. LILLY,
Gérant de la Succursale en Canada

1762 rue Notre-Dame, MONTREAL.

AUX DIABÉTIQUES

Quina anti-diabétique de Kocher.
Que de malades qui souffrent du diabète et qui, pour une raison ou pour une autre, négligent d'appeler le médecin lorsque la maladie aurait pu être détournée. C'est à ces personnes surtout qu'il convient de recommander, tout spécialement, l'usage du Quina anti-diabétique: après avoir pris la première bouteille, elles auront la conviction qu'elles peuvent compter sur une prompte guérison. La bouteille... \$1.20.

Pilules du Dr Macdon.
Contre le diabète, au Santonax de fer. Ces pilules sont indispensables au début du traitement du diabète. Elles se prennent simultanément avec le Quina Anti-Diabétique Kocher. Prix de la boîte... \$1.20.

Remède de psyllium Langlois.
Le psyllium est prescrit par les médecins avec le plus grand succès contre les maladies suivantes: constipations opiniâtres, digestions difficiles, migraines, manque d'appétit, nausées, grippe, dyspepsie. C'est le remède par excellence pour toutes les maladies de l'estomac. La boîte... \$0.50.

Eau de mélisse des Carmes déchaussés.
S'emploie dans les cas suivants: apoplexie paralysie, palpitation du cœur, asthme, faiblesse, digestion, affections nerveuses, etc. Laçon... \$5.

En vente chez les dépositaires.

FABRE & GRAVEL
1619 rue Notre-Dame

Ecole St-George
Ous la direction du professeur Cte G. des Etangs en D. (Paris)
COURS CLASSIQUES.—Latin, Grec, Littérature, Sciences.

LANGUES VIVANTES.—Français, Anglais, Allemand.
Classes et Leçons Particulières.
Ouverture des cours lundi, 7 décembre 1896.

Y.M.C.A. BUILDING, Montréal, P. Q.

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extraction sans douleur. Dentier en or en aluminium et en caoutchouc.

117 RUE ST-DENIS
Coin Dorchester.
Tel. Bell 6849.—Bureau du soir, 7 à 8 p.m.

DEFI AUX EXPERTS!
Nous avons démontré l'insatisfaction des experts, et à celle de tout le monde aussi que la Topaze Blanche... Une Offre Unique
Nous vous enverrons une Topaze blanche, vraie, brillante, splendide, qui pourra être montée sur une bague, une épinglé à cravate, des poignets de manchettes ou des boutons d'oreilles, un article résumé semblable à ceux contenus dans la bordure pour ces pierres sont exactement les mêmes que celles annoncées à une piastre.

L'ANCIENNE FABRIQUE
MEDICAL HALL BELFAST GINGER ALE
84 RUE ST-URBAIN
Est maintenant prête à fournir n'importe quelle quantité des fameuses liqueurs douces:
Belfast Ginger Ale, Eau de Potasse
"Soda Water" extra, MEDICAL Eau minérale de Rideau
Cidre de Champagne, HALL ETC. ETC. ETC.
La qualité n'en sera trouvée inférieure à aucune autre liqueur, soit indigène, soit importée. On peut confier les commandes à tous les principaux épiciers.

The Beaver Oil Co.
D'HUILE CENTRIFUGE, DE LAINE ET DE CUIR
pour Cylindres, Machines, Locomotives, Dynamos, Etc.
SAINDOUX, HUILE D'OLIVE ET DE POISSON TOUJOURS EN MAINS
BUREAU: 91 rue St-Paul, MONTREAL
FABRIQUE: OUTREMONT, P. Q.
Avez-vous besoin d'un WAGON EXPRESS, d'une charrette, d'un buggy, d'un phaéton, ou de toute autre chose de ce genre, voiture tournant sur des roues? S'il en est ainsi, allez chez LATIMER, 592 Rue St-Paul, Montréal. Bicycles a 2410 Rue Ste-Catherine, Montréal.

FEUILLETON

Une Histoire de Brigands

No 10. (Suite)

Ce petit discours me procura un soulagement notable. Je promenaï autour de moi un regard de satisfaction. Le Roi, ses secrétaires et ses soldats me parurent beaucoup moins terribles; les rochers voisins me semblèrent plus pittoresques, depuis que je les envisageais avec les yeux d'un hôte et non d'un prisonnier. Le désir que j'avais de voir Athènes se calma subitement, et je me fis à l'idée de passer deux ou trois jours dans la montagne. Je sentais que mes conseils ne seraient pas inutiles à la mère de Mary-Ann. La bonne dame était dans un état d'exaltation qui pouvait la perdre. Si par aventure elle s'obstinait à refuser la rançon! Avant que l'Angleterre vint à son secours, elle avait le temps d'attirer quelque malheur sur une tête charmante. Je ne pouvais ni fléchir d'elle sans lui raconter pour sa gouverne, l'histoire des petites filles de Mistra. Que vous dirai-je encore? Vous savez ma passion pour la botanique. La flore du Parnès est bien séduisante à la fin d'avril. On trouve dans la montagne cinq ou six plantes aussi rares que précieuses. Une surtout: "boryana variabilis", découverte et baptisée par M. Bory de Saint-Vincent. Devais-je laisser une telle lacune dans mon herbier et me présenter au musée de Hambourg sans la "boryana variabilis"? Je répondis au Roi: "J'accepte ton hospitalité, mais à une condition. —Laquelle?"

—Tu me rendras ma botte. —Eh bien, soit; mais à une condition aussi. —Voyons! —Vous me direz à quoi elle vous sert. —Qu'à cela ne tienne! Elle me sert à loger les plantes que je recueille. —Et pourquoi cherchez-vous des plantes? Pour les vendre? —Et donc! Je ne suis pas un marchand; je suis un savant. —Il me tendit la main et me dit avec une joie visible: "En suis charmé. La science est une belle chose. Nos aïeux étaient savants; nos petits-fils le seront peut-être. Quant à nous, le temps nous a manqué. Les savants sont très estimés dans votre pays? —Infiniment. —On leur donne de belles places? —Quelquesfois. —On les paye bien? —Assez. —On leur attache de petits rubans sur la poitrine? —De temps en temps. —Est-il vrai que les villes se disputent à qui les aura? —Cela est vrai en Allemagne. —Et qu'on regarde leur mort comme une calamité publique? —Assurément. —Ce que vous me dites me fait plaisir. Ainsi vous n'avez pas à vous plaindre de vos concitoyens? —Bien au contraire! c'est leur libéralité qui m'a permis de venir en Grèce. —Vous voyagez à leurs frais? —Depuis six mois. —Vous êtes donc bien instruit? —Je suis docteur. —Y a-t-il un grade supérieur dans la science? —Non. —Et combien compte-t-on de docteurs dans la ville que vous habitez? —Je ne sais pas au juste, mais il n'y a pas autant de docteurs à Hambourg que de généraux à Athènes.

—Oh! oh! je ne priverai pas votre pays d'un homme si rare. Vous retourneriez à Hambourg, monsieur le docteur. Que dirait-on là-bas si l'on apprendait que vous êtes prisonnier dans nos montagnes? —On dirait que c'est un malheur. —Allons! Plutôt que de perdre un homme tel que vous, la ville de Hambourg fera bien un sacrifice de quinze mille francs. Reprenez votre botte, courez, cherchez, herborisez et poursuivez le cours de vos études. Pourquoi ne remettez-vous pas cet argent dans votre poche? Il est à vous, et je respecte trop les savants pour les dépouiller. Mais votre pays est assez riche pour payer sa gloire. Heureux jeune homme! Vous reconnaissez aujourd'hui combien le titre de docteur ajoute à votre valeur personnelle! Je n'aurais pas demandé un centime de rançon si vous aviez été un ignorant comme moi." Le Roi n'écouta ni mes objections ni les interjections de Mme Simons. Il leva la séance, et nous montra du doigt notre salle à manger. Mme Simons y descendit en protestant qu'elle déverrait le repas, mais qu'elle ne payerait jamais la carte. Mary-Ann semblait fort abattue; mais telle est la mobilité de la jeunesse, qu'elle poussa un cri de joie en voyant le lieu de plaisance où notre couvert était mis. C'était un petit coin de verdure enclavé dans la roche grise. Une herbe fine et serrée formait le tapis; quelques massifs de troïnes et de lauriers servaient de tentures et enchaînaient les murailles à pic. Une belle voûte bleue s'étendait sur nos têtes; deux vautours au long col qui planaient dans l'air semblaient avoir été suspendus pour le plaisir des yeux. Dans un coin de la salle, une source limpide comme le diamant se gonflait silencieusement dans sa coupe rustique, se répandait par-dessus les bords et roulait en nappe argentée sur les revers glissants de la

montagne. De ce côté, la vue s'étendait à l'infini vers le fronton du Pentéclion, le gros palais blanc qui règne sur Athènes, les bois d'oliviers sombres, la plaine poudreuse, le dos grisonnant de l'Hymette, arrondi comme l'échine d'un vieillard, et cet admirable golfe Saronique, si bleu qu'on dirait un lambeau tombé du ciel. Assurément, Mme Simons n'avait pas l'esprit tourné à l'admiration, et pourtant elle avoua que le loyer d'une vue si belle coûterait cher à Londres ou à Paris. La table était servie avec une simplicité héroïque. Un pain bis, eult un four de campagne, fumait sur le gazou et saisisait l'odorat par sa vapeur capiteuse. Le lait caillé tremblait dans une grande jatte de bois. Les grosses olives et les phénix verts s'échappaient sur des planchettes mal équarries. Une outre velue gonflait son large ventre auprès d'une coupe de cuivre rouge naïvement ciselé. Un fromage de brebis reposait sur le linge qui l'avait pressé, et dont il gardait encore l'empreinte. Cinq ou six laitues appétissantes nous offraient une belle salade, mais sans aucun assaisonnement. Le Roi avait mis à notre disposition son armoire de campagne, consistant en cuillers sculptées à coups de couteau, et nous avions, pour surcroît de luxe, la fourchette de nos cinq doigts. On n'avait pas poussé la tolérance jusqu'à nous servir de la viande, mais en revanche le tabac doré d'Almyros me promettait une admirable digestion. Un officier du Roi était chargé de nous servir et de nous écouter. C'était ce hideux Corfiote, l'homme à la bague d'or, qui savait l'anglais. Il décapa le pain avec son poignard, et nous distribua de tout à pleines mains, en nous priant de ne rien ménager. Mme Simons, sans perdre un coup de dent, lui lança quelques interrogations hautaines. "Monsieur, lui dit-elle, est-ce que votre maître a cru sérieux en tant

que nous lui payerions une rançon de cent mille francs? —Il en est sûr, madame. —C'est qu'il ne connaît pas la nation anglaise. —Il la connaît bien, malheure, et moi aussi. A Corfou, j'ai fréquenté plusieurs Anglais de distinction; des juges! —Je vous en fait mon compliment; mais dites à ce Stavros de s'armer de patience, car il attendra longtemps les cent mille francs qu'il s'est promis. —Il m'a chargé de vous dire qu'il les attendrait jusqu'au 15 mai, à midi juste. —Et si nous n'avons pas payé le 15 mai à midi? —Il aura le regret de vous couper le cou ainsi qu'à mademoiselle." Mary-Ann laissa tomber le pain qu'elle portait à sa bouche. "Donnez-moi à boire un peu de vin, dit-elle. Le brigand lui tendit la coupe pleine; mais à peine y eut-elle trempé ses lèvres, qu'elle laissa échapper un cri de répugnance et d'effroi. La pauvre enfant s'imagina que le vin était empoisonné. Je la rassurai en vidant la coupe d'un seul trait. Ne craignez rien, lui dis-je; c'est la résine. "Quelle résine? —Le vin ne se conservait pas dans les outres si l'on n'y ajoutait une certaine dose de résine qui l'empêche de se corrompre. Ce mélange ne le rend pas agréable, mais vous voyez qu'on le boit sans danger." —Malgré mon exemple, Mary-Ann et sa mère se firent apporter de l'eau. Le brigand courut à la source et revint en trois enjambées. "Vous comprenez, mesdames, dit-il en souriant, que le Roi ne ferait pas la faute d'empoisonner des personnes aussi chères que vous." Il ajouta en se tournant vers moi: "Vous monsieur le docteur, j'ai ordre de vous apprendre que vous avez trente jours pour terminer vos études et payer la somme. Je vous fournirai, ainsi qu'à ces dames,

tout ce qu'il faut pour écrire. —Merci, dit Mme Simons. Nous y penserons dans huit jours si nous ne sommes pas délivrés. —Et par qui, madame? —Par l'Angleterre! —Elle est loin. —Ou par la gendarmerie. —C'est la grâce que je vous souhaite. En attendant désirez-vous quelque chose que je puisse vous donner? —Je veux d'abord une chambre à coucher. —Nous avons près d'ici des grottes qu'on appelle "les Etables". Vous y seriez mal; on y a mis des moutons pendant l'hiver, et l'odeur en est restée. Je ferai prendre deux tentes chez les bergers d'en bas, et vous camperez ici... jusqu'à l'arrivée des gendarmes. —Je veux une femme de chambre. —Rien n'est plus facile. Nos hommes descendent dans la plaine et arrêtent la première paysanne qui passera... si toutefois la gendarmerie le permet. —Il me faut des vêtements, du linge, des serviettes de toilette, du savon, un miroir, des poignets, des odeurs, un métier à tapisserie, un... —C'est beaucoup de choses, madame, et pour vous trouver tout cela, nous serions forcés de prendre Athènes. Mais on fera pour le mieux. Comptez sur moi et ne comptez pas trop sur les gendarmes. —Que Dieu ait pitié de nous!" dit Mary-Ann. Un écho vigoureux répondit: "Kirie Eleison!" C'était le "bon vieillard" qui venait nous faire une visite et qui chantait en marchant pour se tenir en haleine. Il nous salua cordialement, déposa sur l'herbe un vase plein de miel et s'assit auprès de nous. "Prenez et mangez, nous dit-il; mes abeilles vous offrent le dessert." A suivre.

Bulletin Financier

BUREAU DE LA MINERVE
Lundi soir.

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par MM. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N.Y., Demande, Par câble, Documentaires, Chèques sur Paris, etc.

NOTES FINANCIERES
L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7/8 p.c. à New-York de 1 1/2 à 1 1/4 p.c.

Table with columns: Ontario, Québec, Colombie Anglaise, Nouvelle-Ecosse, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Ile du P. Edouard.

Table with columns: Total, 2er trimestre 1896, 1er trimestre 1897, 1er semestre 1897, 1er semestre 1896.

BOURSE DE MONTREAL

Un peu plus d'activité sur notre marché des valeurs, et prix en hausse légère.

Table with columns: 250 actions de C.P.R., 25 actions de Cable, 25 actions de Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

MM. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. de la semaine, Achevé de la semaine, Ven. de la semaine, Achevé de la semaine.

BOURSE DE NEW-YORK

N.D.R.—Aujourd'hui, fête de la Fédération des Etats-Unis, toutes Bourses et tous les marchés sont restés fermés.

DERNIERES COTES
MM. Bond and Commons, 1719 rue Notre-Dame, gérants de la succursale à Montréal.

Marché de Chicago

N.D.R.—Pas marchés aujourd'hui aux Etats-Unis en raison de la fête de la Fédération, nous maintenons nos tableaux pour renseignements.

MM. Bond and Commons, 1719 rue Notre-Dame, gérants de la succursale à Montréal.

Table with columns: Am. Cotton Oil, do de Tabac, do de sucre, etc.

Mouvements des Grains

Table with columns: Chicago, 3 juil., Arrivages Expéditions.

Marché de Liverpool

Table with columns: 5 juil., Blé de printemps, Blé roux d'hiver, etc.

Marché Local

Montréal, 5 juillet.

Grains et Farines

Comme il n'y a pas de marchés, aujourd'hui, aux Etats-Unis, en raison de la fête de la Fédération, notre bourse aux grains a été fort calme.

Les avoines ont coté de 27 1/2 à 28. Les pois de 50 à 52.

Du côté des farines, les prix, pour consommation locale ont légèrement baissé.

Les sons du Manitoba, sacs compris sont en bonne demande de \$12 à \$13.

Produits de la Ferme

FOIN—Le marché est très fort. Nous marquons aujourd'hui \$13 pour le No 1 aux stations et \$11.50 à \$12 pour le No 2.

PATATES—Le marché est faible, et les ventes par lots de chars se font à 35c. On cote, il est vrai, 10 cents de plus pour les quantités plus faibles.

FEVES—Il y a très peu à faire sur les haricots et les fèves. Les valeurs sont sans changements de 55 à 60c.

ERABLE—Le sirop d'érable en fût de 4 1/2 à 5c. en tinettes, de 45 à 55c.

Notes Diverses

Le tableau ci-dessous indique en lous sterling la valeur des importations de l'industrie textile en Canada, et provenant de l'Angleterre pour les 4 premiers mois comparés des deux années comparées de 1896 et 1897.

Le principe de la vente strictement au comptant, continue à s'appliquer peu à peu dans nos campagnes.

MIELS—Demande faible. Le miel blanc de trèfle en rayons est offert de 9 1/2 à 10c, et le brun de 7 à 7 1/2c.

Fromages

Le marché des fromages n'est pas brillant et continue à faiblir sur les prix. Il est arrivé aujourd'hui 19,875 fromages de diverses marques, qui ont trouvé sur la place et avec peine 7 1/2c.

La demande pour exportations est à peu près nulle. D'ailleurs à Liverpool on ne cote en ce moment que 42 sh. Aussi, à vrai dire, la valeur est-elle très incertaine pour la quantité de fromages de Fougat.

Les exportations de la semaine dernière ont comporté 64,524 boîtes, ce qui porte le total général depuis le 1er mai à 439,537.

L'an dernier, à pareille date, le total des exportations n'était que de 355,228.

Les exportations de la semaine, via New-York, accusent un chiffre de 33,543 boîtes, dont 11,223 pour Liverpool, 3,382 pour Southampton, 2,781 pour Londres, 1,300 pour Bristol, 3,728 pour Glasgow, 4,171 pour Hull et 956 pour Leeds et Dundee.

Beurres

Le marché est certainement bon. Les exportateurs s'occupent un peu plus de cette dernière, maintenant qu'ils voient le stock limité et pouvant juste suffire à la demande. Le marché est par suite très ferme à 17 1/2c pour les beurres de crémères premier choix de juin.

Les exportations de notre port pour la semaine dernière sont portées à 1,200 tonnes.

Marché de Chicago

N.D.R.—Pas marchés aujourd'hui aux Etats-Unis en raison de la fête de la Fédération, nous maintenons nos tableaux pour renseignements.

MM. Bond and Commons, 1719 rue Notre-Dame, gérants de la succursale à Montréal.

Table with columns: Chicago, 3 juil., Arrivages Expéditions.

Mouvements des Grains

Table with columns: Chicago, 3 juil., Arrivages Expéditions.

Marché de Liverpool

Table with columns: 5 juil., Blé de printemps, Blé roux d'hiver, etc.

Marché Local

Montréal, 5 juillet.

Grains et Farines

Comme il n'y a pas de marchés, aujourd'hui, aux Etats-Unis, en raison de la fête de la Fédération, notre bourse aux grains a été fort calme.

Les avoines ont coté de 27 1/2 à 28. Les pois de 50 à 52.

Du côté des farines, les prix, pour consommation locale ont légèrement baissé.

Les sons du Manitoba, sacs compris sont en bonne demande de \$12 à \$13.

Produits de la Ferme

FOIN—Le marché est très fort. Nous marquons aujourd'hui \$13 pour le No 1 aux stations et \$11.50 à \$12 pour le No 2.

PATATES—Le marché est faible, et les ventes par lots de chars se font à 35c. On cote, il est vrai, 10 cents de plus pour les quantités plus faibles.

FEVES—Il y a très peu à faire sur les haricots et les fèves. Les valeurs sont sans changements de 55 à 60c.

ERABLE—Le sirop d'érable en fût de 4 1/2 à 5c. en tinettes, de 45 à 55c.

Notes Diverses

Le tableau ci-dessous indique en lous sterling la valeur des importations de l'industrie textile en Canada, et provenant de l'Angleterre pour les 4 premiers mois comparés des deux années comparées de 1896 et 1897.

Le principe de la vente strictement au comptant, continue à s'appliquer peu à peu dans nos campagnes.

MIELS—Demande faible. Le miel blanc de trèfle en rayons est offert de 9 1/2 à 10c, et le brun de 7 à 7 1/2c.

Fromages

Le marché des fromages n'est pas brillant et continue à faiblir sur les prix. Il est arrivé aujourd'hui 19,875 fromages de diverses marques, qui ont trouvé sur la place et avec peine 7 1/2c.

La demande pour exportations est à peu près nulle. D'ailleurs à Liverpool on ne cote en ce moment que 42 sh. Aussi, à vrai dire, la valeur est-elle très incertaine pour la quantité de fromages de Fougat.

Les exportations de la semaine dernière ont comporté 64,524 boîtes, ce qui porte le total général depuis le 1er mai à 439,537.

L'an dernier, à pareille date, le total des exportations n'était que de 355,228.

Les exportations de la semaine, via New-York, accusent un chiffre de 33,543 boîtes, dont 11,223 pour Liverpool, 3,382 pour Southampton, 2,781 pour Londres, 1,300 pour Bristol, 3,728 pour Glasgow, 4,171 pour Hull et 956 pour Leeds et Dundee.

Beurres

Le marché est certainement bon. Les exportateurs s'occupent un peu plus de cette dernière, maintenant qu'ils voient le stock limité et pouvant juste suffire à la demande. Le marché est par suite très ferme à 17 1/2c pour les beurres de crémères premier choix de juin.

Les exportations de notre port pour la semaine dernière sont portées à 1,200 tonnes.

Scierie détruite par le feu

Sayabec, Qué., 5 — Le moulin à bagaux de la Cie Fenderson, a totalement été détruit par le feu hier.

Les gens qui revenaient de la messe virent une épaisse fumée qui flottait, menaçante, sur le moulin de Sayabec et comprit bien vite que le feu allait envahir le moulin, seule ressource des Journaliers de cette localité.

Aux Abattoirs de l'Est

Animaux présentés : 450 têtes d'animaux de boucherie, 250 veaux et 550 moutons et agneaux. Le marché était peu animé, et les prix ont, par suite, tourné sérieusement à la baisse.

Les bœufs de lère qualité se sont vendus de 4 1/2 à 4 3/4c. Les animaux moyens de 3 3/4 à 4c. Les animaux communs et inférieurs de 1 1/2 à 3c.

Les veaux de moins de cinq semaines ont vu de \$2 à \$3. Les autres ont vu un peu mieux, suivant taille et poids.

Les agneaux ont trouvé preneurs de \$2.75 à \$3.50 et les moutons de 3 à 3 1/2c.

Les gros pores de \$5 à \$5 1/4 les cent livres, et les jeunes pores de \$1.25 à \$3.

Marchés Extérieurs

N.D.R.—Aujourd'hui, pas de marchés aux Etats-Unis, en raison de la fête de la Fédération.

Marché de Toronto

Toronto, 5.—Marché calme. Farines calmes et prix sans changements. Les straight rollers de \$12.25 à \$13.35. Le son très enlme, se paie de \$7 à \$7.50 dans l'ouest.

Le blé est assez irrégulier. Le No 1 dur de Manitoba de 71 à 71 1/2 à Fort William.

Le sarrasin est en demande faible à prix nominal.

L'orge est lourde et sans activité de 21 à 22c.

L'avoine, à prix stables, voit quelques affaires de 12 à 22c.

Les pois sont stables et se vendent 40c, nord et ouest.

Toronto, 5.—Samedi, nous avons eu le plus beau marché aux fruits de la saison. On a signalé au-delà de 5,500 paniers ou caisses de fruits sur le marché.

Les fraises étaient en quantité, ainsi que les cerises et les groseilles. Toutefois, ces dernières se sont mal vendues. La demande n'en est pas active.

Voici les prix cotés pour ces fruits : Les fraises, de 30c à 50c la boîte. Les cerises, de 50c à \$1 le panier de douze quarts.

Les groseilles, de 50 à 60c le panier. Les patates nouvelles, de \$1.25 à \$1.50 le boisseau.

Fromages

Londres, Ont., 5.—Quarante-deux Fromageries ont offert 1436 boîtes de la fabrication de juin. Il en a été vendu 1280 à \$c. 2460 à \$1.16, \$2.5 à \$3c.

L'assistance était aussi nombreuse que l'on pouvait le souhaiter. L'offre a été animée.

Notes Diverses

Le tableau ci-dessous indique en lous sterling la valeur des importations de l'industrie textile en Canada, et provenant de l'Angleterre pour les 4 premiers mois comparés des deux années comparées de 1896 et 1897.

Le principe de la vente strictement au comptant, continue à s'appliquer peu à peu dans nos campagnes.

MIELS—Demande faible. Le miel blanc de trèfle en rayons est offert de 9 1/2 à 10c, et le brun de 7 à 7 1/2c.

Fromages

Le marché des fromages n'est pas brillant et continue à faiblir sur les prix. Il est arrivé aujourd'hui 19,875 fromages de diverses marques, qui ont trouvé sur la place et avec peine 7 1/2c.

La demande pour exportations est à peu près nulle. D'ailleurs à Liverpool on ne cote en ce moment que 42 sh. Aussi, à vrai dire, la valeur est-elle très incertaine pour la quantité de fromages de Fougat.

Les exportations de la semaine dernière ont comporté 64,524 boîtes, ce qui porte le total général depuis le 1er mai à 439,537.

L'an dernier, à pareille date, le total des exportations n'était que de 355,228.

Les exportations de la semaine, via New-York, accusent un chiffre de 33,543 boîtes, dont 11,223 pour Liverpool, 3,382 pour Southampton, 2,781 pour Londres, 1,300 pour Bristol, 3,728 pour Glasgow, 4,171 pour Hull et 956 pour Leeds et Dundee.

Beurres

Le marché est certainement bon. Les exportateurs s'occupent un peu plus de cette dernière, maintenant qu'ils voient le stock limité et pouvant juste suffire à la demande. Le marché est par suite très ferme à 17 1/2c pour les beurres de crémères premier choix de juin.

Les exportations de notre port pour la semaine dernière sont portées à 1,200 tonnes.

Scierie détruite par le feu

Sayabec, Qué., 5 — Le moulin à bagaux de la Cie Fenderson, a totalement été détruit par le feu hier.

Les gens qui revenaient de la messe virent une épaisse fumée qui flottait, menaçante, sur le moulin de Sayabec et comprit bien vite que le feu allait envahir le moulin, seule ressource des Journaliers de cette localité.

Aux Abattoirs de l'Est

Animaux présentés : 450 têtes d'animaux de boucherie, 250 veaux et 550 moutons et agneaux. Le marché était peu animé, et les prix ont, par suite, tourné sérieusement à la baisse.

Les bœufs de lère qualité se sont vendus de 4 1/2 à 4 3/4c. Les animaux moyens de 3 3/4 à 4c. Les animaux communs et inférieurs de 1 1/2 à 3c.

Les veaux de moins de cinq semaines ont vu de \$2 à \$3. Les autres ont vu un peu mieux, suivant taille et poids.

Les agneaux ont trouvé preneurs de \$2.75 à \$3.50 et les moutons de 3 à 3 1/2c.

Les gros pores de \$5 à \$5 1/4 les cent livres, et les jeunes pores de \$1.25 à \$3.

Marchés Extérieurs

N.D.R.—Aujourd'hui, pas de marchés aux Etats-Unis, en raison de la fête de la Fédération.

Marché de Toronto

Toronto, 5.—Marché calme. Farines calmes et prix sans changements. Les straight rollers de \$12.25 à \$13.35. Le son très enlme, se paie de \$7 à \$7.50 dans l'ouest.

Le blé est assez irrégulier. Le No 1 dur de Manitoba de 71 à 71 1/2 à Fort William.

Le sarrasin est en demande faible à prix nominal.

L'orge est lourde et sans activité de 21 à 22c.

L'avoine, à prix stables, voit quelques affaires de 12 à 22c.

Les pois sont stables et se vendent 40c, nord et ouest.

Toronto, 5.—Samedi, nous avons eu le plus beau marché aux fruits de la saison. On a signalé au-delà de 5,500 paniers ou caisses de fruits sur le marché.

Les fraises étaient en quantité, ainsi que les cerises et les groseilles. Toutefois, ces dernières se sont mal vendues. La demande n'en est pas active.

Voici les prix cotés pour ces fruits : Les fraises, de 30c à 50c la boîte. Les cerises, de 50c à \$1 le panier de douze quarts.

Les groseilles, de 50 à 60c le panier. Les patates nouvelles, de \$1.25 à \$1.50 le boisseau.

Fromages

Londres, Ont., 5.—Quarante-deux Fromageries ont offert 1436 boîtes de la fabrication de juin. Il en a été vendu 1280 à \$c. 2460 à \$1.16, \$2.5 à \$3c.

L'assistance était aussi nombreuse que l'on pouvait le souhaiter. L'offre a été animée.

Notes Diverses

Le tableau ci-dessous indique en lous sterling la valeur des importations de l'industrie textile en Canada, et provenant de l'Angleterre pour les 4 premiers mois comparés des deux années comparées de 1896 et 1897.

Le principe de la vente strictement au comptant, continue à s'appliquer peu à peu dans nos campagnes.

MIELS—Demande faible. Le miel blanc de trèfle en rayons est offert de 9 1/2 à 10c, et le brun de 7 à 7 1/2c.

Fromages

Le marché des fromages n'est pas brillant et continue à faiblir sur les prix. Il est arrivé aujourd'hui 19,875 fromages de diverses marques, qui ont trouvé sur la place et avec peine 7 1/2c.

La demande pour exportations est à peu près nulle. D'ailleurs à Liverpool on ne cote en ce moment que 42 sh. Aussi, à vrai dire, la valeur est-elle très incertaine pour la quantité de fromages de Fougat.

Les exportations de la semaine dernière ont comporté 64,524 boîtes, ce qui porte le total général depuis le 1er mai à 439,537.

L'an dernier, à pareille date, le total des exportations n'était que de 355,228.

Les exportations de la semaine, via New-York, accusent un chiffre de 33,543 boîtes, dont 11,223 pour Liverpool, 3,382 pour Southampton, 2,781 pour Londres, 1,300 pour Bristol, 3,728 pour Glasgow, 4,171 pour Hull et 956 pour Leeds et Dundee.

Beurres

Le marché est certainement bon. Les exportateurs s'occupent un peu plus de cette dernière, maintenant qu'ils voient le stock limité et pouvant juste suffire à la demande. Le marché est par suite très ferme à 17 1/2c pour les beurres de crémères premier choix de juin.

Les exportations de notre port pour la semaine dernière sont portées à 1,200 tonnes.

VOYAGES De Santé

Pleins! Repos! Santé!

Les canadiens n'ont pas besoin de sortir de leur pays pour jouir du plaisir de voyager, nos voyages aux Saguenay et aux Chutes Niagara sont l'attraction de l'Amérique. De Montréal au Saguenay les prix réduits sont de \$12.50 et aux Chutes Niagara \$21.75 comprenant repas et cabines, aller et retour.

H. FOSTER CHAFFEE, Agent des Passagers pour la Ville, 128 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste, Téléphone 1731.

Voyages en Europe

Billets par les lignes de Steamers Allan, Dominion, Beaver et Americaine à bas prix.

Billets de touristes de Thomas Cook & Son, pour toutes les parties du monde.

Bureau des Billets du Grand Tronc, 137 rue St-Jacques, Tél. 460. A. JOYCE, Agent.

O. DUFRESNE Jr, & FRERE

Marchands et Manufacturiers de BOIS DE SCIAGE

2388 Rue Notre-Dame, Montréal.

BUREAU DE BILLETTS Pour Vapeurs Oceaniques

Billets et Cabines sur les Navires de toutes les Lignes.

Lignes Allan, Dominion, Beaver et Hansa, quittant Montréal.

American, Allan State, Anchor, Atlantic Transport, Compagnie Générale Transatlantique, Hamburg-American, Holland-American, North German Lloyd, Red Star et autres lignes partant de New-York.

W. H. HENRY, Agent, Téléphone, 1176 116 rue St-Jacques (Edifice du Mechanics Institute)

LE COURRIER DE FRANCE

Paraissant tous les samedis

126 w. 45th street New-York.

PETIT JOURNAL EN COULEURS

OU LE PETIT PARISIEN ILLUSTRE DE PARIS

Un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65 cents.

UNE MAGNIFIQUE MONTRE EN OR POLI

Pour Messieurs pour dames, valant \$6.00

Ces montres ont des excellents mouvements américains.

Nous sommes certains que votre montre si vous la montrez et en parler à vos amis, nous en fera venir un grand nombre d'autres.

Est généralement de \$10 à \$15.

BOND & COMMONS

GERANTS 1719 rue Notre-Dame

BUREAU PRINCIPAL: 55 Broadway New-York.

BUREAU DE WASHINGTON: 1343 F. St. Nord-Ouest.

SUCURSALES: 1280 et 1227 Broadway.

BUREAU DE BUFFALO: 336 Elliott Sq.

INTERNATIONAL IMPORTING CO. Boite de Poste 572 MONTREAL, P.-Q.

Pianos à Louer

Pianos droits à louer à \$3, \$4 et \$5 par mois, aux entrepôts de C. W. LINDSAY, 2366 rue Ste-Catherine.

La Dernière Invention: Fluide Condensé pour le LAVAGE

Vous sauvez le temps, du travail. Et le linge n'en souffre pas.

Demander des échantillons de Nettoline fluide condensé pour le lavage, à la NETTOLINE CO., 846 rue St-Laurent.

NETTOLINE

La Dernière Invention: Fluide Condensé pour le LAVAGE

Vous sauvez le temps, du travail. Et le linge n'en souffre pas.

Demander des échantillons de Nettoline fluide condensé pour le lavage, à la NETTOLINE CO., 846 rue St-Laurent.

